

À quelques millions encore de la retraite ...

Mary Higgins Clark, la « reine du suspense » s'amuse en écrivant

LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

Les livres de cette « reine du suspense » sont des best-sellers immédiats, déjà vendus à des dizaines de millions d'exemplaires à travers le monde. Elle a signé un mega-contrat, en 1988, avec Simon & Schuster, sa maison d'édition, qui lui assurait alors 12 millions pour cinq livres, dont quatre ont déjà été publiés.

Mais cette charmante et élégante femme, mère de cinq enfants et cinq fois grand-mère (la dernière fois il y a moins de deux semaines), douce, aimable et drôle, qui affectionne les personnages ordinaires soudainement confrontés au mal, ne songe toujours pas à la retraite. Mary Higgins Clark vient de publier *Nous n'irons plus au bois* et travaille déjà à son prochain roman qui devrait paraître au printemps.

« Lorsque je suis sur le point de commencer un nouveau livre, j'ai l'impression d'être au pied d'une très haute montagne. Je me dis alors oh mon dieu, ça recommence, raconte-t-elle en riant.

« Mais je n'hésite jamais. Rien ne peut remplacer ça, ça fait partie de moi. J'aime écrire et je m'amuse en écrivant. Je mets en ce moment un an à écrire un livre, je pourrais sûrement travailler plus rapidement encore. Je finis habituellement un roman en février, il sort à la fête des mères, et je fais alors la tournée des médias. Pendant l'été, je n'écris que des bribes. Mais quand la promotion est terminée, je retourne à ma maison de Cape Cod, ou, plutôt, ce qu'il reste de moi y retourne, pour écrire le prochain livre.

« Il me semble que je dois écrire. Un écrivain n'arrête pas d'écrire, explique-t-elle. Et c'est ce que je fais pour gagner ma vie. »

Sourire sceptique de ma part. Et allusion au faramineux contrat. « Attendez de voir le prochain », lance-t-elle ravie. Ah bon? Elle n'en dira cependant pas beaucoup plus, parce ce fameux contrat, qui devrait inclure encore une fois plusieurs livres, n'est pas encore signé.

Mary Higgins Clark, venue rencontrer ses lecteurs et les journalistes, pour parler de *Nous n'irons plus au bois*, son plus récent roman, assistera aussi le lundi 31 août à la projection de *A cry in the night*, un film du cinéaste canadien Robin Spry, inspiré du roman du même titre (*La Maison du gâchis* en français), présentée au Festival des films du monde (et en septembre à Super Ecran). Ce huitième film tire d'une des œuvres de la romancière, met de plus en vedette Carol Higgins Clark, sa fille, qui vient elle aussi de publier un roman.

« J'ai toujours voulu que le rôle de Jenny aille à Carol, elle est une très bonne actrice. Et j'aime particulièrement ce film, indique Mary

Higgins Clark, il est fidèle à mon roman. On m'a fait lire le scénario d'abord. La première version n'allait pas du tout. Les auteurs avaient changé tellement de choses à l'histoire... En le lisant, je me suis dit qu'ils étaient totalement dans l'erreur. C'est alors que Robin l'a réécrit au complet. »

Le meurtre d'un prof

Nous n'irons plus au bois raconte l'histoire de Laurie Kenyon, une étudiante accusée du meurtre d'un professeur. Les preuves sont accablantes, mais Laurie n'a conservé aucun souvenir du meurtre. Sa sœur Sarah, avocate, assure sa défense et découvrira, à l'aide d'un beau médecin, que Laurie souffre de troubles de la personnalité. Enfant, elle a été enlevée et séquestrée pendant deux ans et toute sa vie s'en est trouvée bouleversée. Un personnage typique de Mary Higgins Clark.

« J'ignore pourquoi j'écris toujours à propos du même genre de personnes, avoue l'auteur. Ça arrive simplement comme ça. J'ai toujours cette idée que tout va bien jusqu'à ce que, tout à coup, quelque chose de terrible se produise. Ça peut arriver à n'importe qui, à n'importe quel moment. »

C'est arrivé justement à la petite Mary Higgins Clark, revenant insouciant de la messe, aperçoit un attroupement devant sa maison et apprend que son père est mort dans son sommeil. Elle avait dix ans.

Mary Higgins Clark a gardé un souvenir très vif de ce jour. « J'ai su tout de suite que quelque chose était arrivé. Je portais ce jour-là un manteau rose, que j'adorais. Je ne l'ai jamais remis ensuite et pendant des années, je n'ai plus porté cette couleur. Mais j'ai mis longtemps à savoir pourquoi. » Et l'incident a inspiré une scène de *Nous n'irons plus au bois* qui, comme les autres livres de Mary Higgins Clark, se termine bien.

« C'est toujours comme ça, parce que mes personnages ont vécu des épreuves, mais en sortent victorieux », souligne-t-elle.

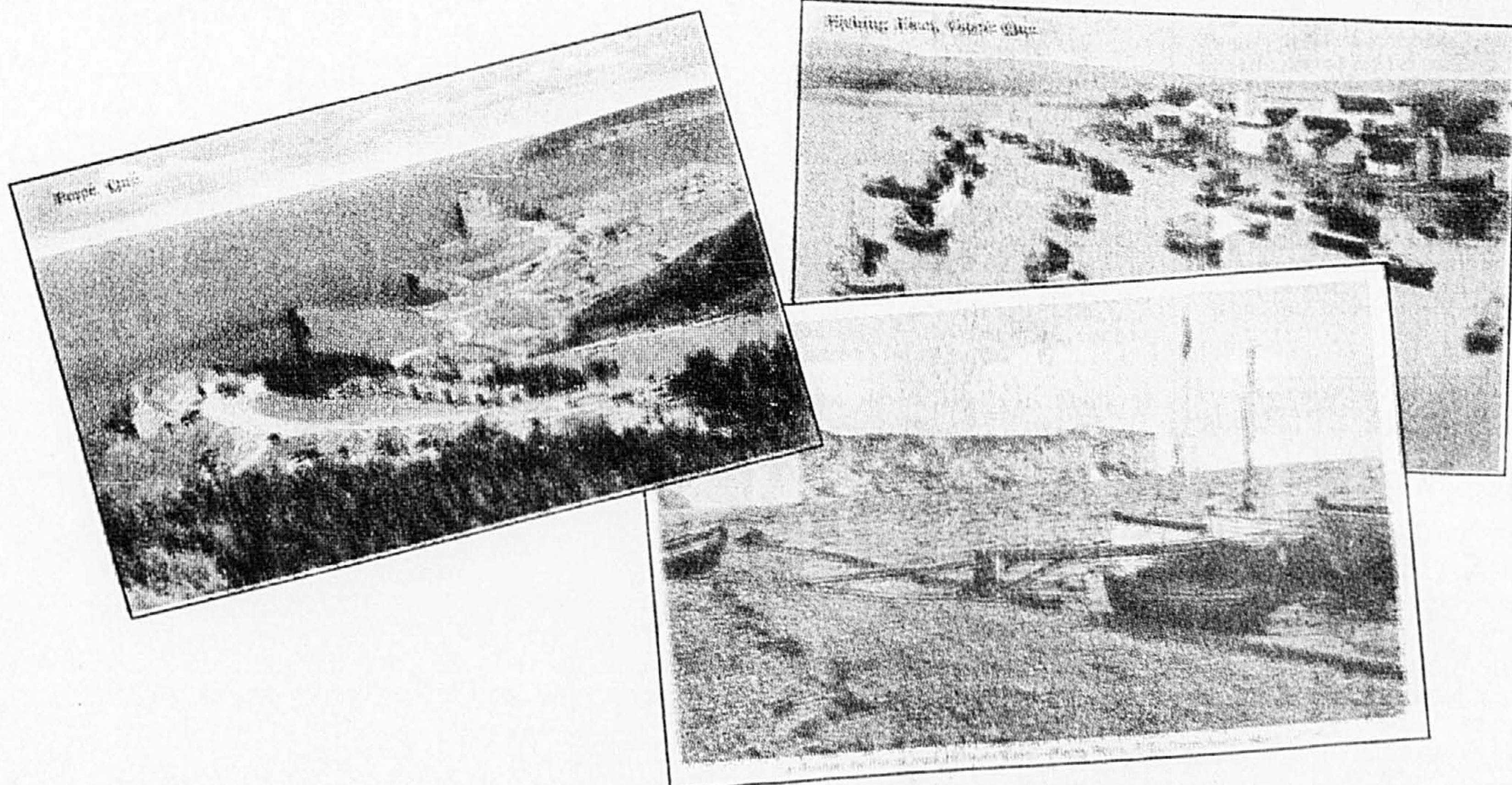
La romancière, qui a une fille juge, et un fils avocat, assiste souvent à des procès pour trouver son inspiration. Et c'est une phrase de sa fille Carol qui a fourni le sujet de son dernier roman.

« Trish, une amie de ma fille, m'a demandé de consacrer un de mes livres pour l'une de ses patientes, qui souffre de personnalités multiples. Carol a alors demandé: « Voyons, laquelle de ses personnalités lit tes livres? ». Je collectionnais déjà des cas de personnalités multiples depuis plusieurs années; mais je me suis dit à ce moment que j'avais le sujet de mon prochain livre. »

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS. Mary Higgins Clark, traduit de l'anglais par Anne Damour. Paris, Albin Michel, 1992, 343 pages.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse



La Gaspésie, un pays qui parle au monde

Notre collaborateur Jacques Folch-Ribas complète cette semaine son périple de vacances au bord de l'eau, revenant des États-Unis vers la Gaspésie, cette péninsule qui constitue pour les Québécois « une sorte de fonds commun de rêve et d'aventure ». Mais quand le Rocher Percé, insensible même aux charmes de Julie, se cache derrière la brume, mieux vaut encore faire provision de quelques cartes postales, anciennes si possible...

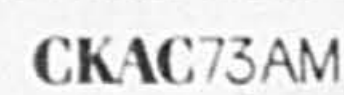
En page C3

Le Festival des films du monde et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :



PRIX AIR CANADA : VOTEZ-VOUS UN VOYAGE!

Participez au choix du film le plus populaire. Et courez la chance de gagner un voyage à Cannes pour deux personnes! OBTENEZ TOUTS LES RENSEIGNEMENTS DANS LA PRESSE OU SUR LES ONDES DE CKAC.



LIVRES



La vie des livres

PIERRE VENNAT

Oui ou non, produit-on trop de livres?

À un moment où s'amorce la rentrée littéraire, il est normal que la question soit posée brutalement. Cette chronique a déjà abordé le sujet il y a quelques semaines. Il ne semble pas que les éditeurs québécois aient une réponse très claire sur le sujet.

En France, le débat est de plus en plus engagé. Après le quotidien parisien *Libération*, auquel nous avons fait écho, *Livres Hebdo*, l'hebdomadaire de l'industrie française du livre a profité de l'été pour provoquer un vaste débat en interviewant les pdg du Seuil, d'Albin Michel, de La Découverte et de Plon, Perrin et Orban.

Or les éditeurs eux-mêmes ne s'entendent pas sur la question. Olivier Orban, directeur de Plon, Perrin et Orban, affirme même que chaque fois que l'édition traverse une crise, on agite le problème de la surproduction.

«C'est un discours récurrent, que j'ai déjà entendu à plusieurs reprises. Je ne crois pas qu'il y ait un problème de surproduction: il y a le problème de chaque éditeur devant sa production. Il est de la responsabilité de chacun de se restreindre lorsque ses livres ne se vendent pas», dit-il.

Claude Cherki, pdg du Seuil, se demande même de quoi on parle lorsqu'on parle de surproduction. En réalité, dit-il, en nombre de titres, la France arrive à peine au niveau de la Grande-Bretagne et bien en dessous de l'Allemagne.

«Si l'on prend le cas concret du Seuil, j'ai effectivement publié plus de titres depuis deux

ans, mais pas dans tous les secteurs. En littérature générale, nous n'avons rien changé. C'est notamment en poche, où nous étions plus petits, que nous avons dû augmenter pour conserver une place en librairie.»

François Gèze, pdg de la Découverte, affirme cependant que l'inflation du nombre de titres publiés est effectivement une réalité. Entre 1978 et 1982, la production a été relativement stable, à 26 000 titres par an en moyenne. Or on en a recensé près de 40 000 en 1991!

«C'est un problème de fond: il y a une augmentation démentée du nombre de titres, tandis que les tirages moyens chutent. La production de livres au format de poche, par exemple, a plus que doublé ces dix dernières années, passant de 4000 à 8500, alors que leurs tirages moyens sont tombés de 25 000 à 12 500.

«Il est vrai que trop de gens se lancent dans cette profession inconséquente, sans les moyens nécessaires. Cela dénote un mépris des libraires, auxquels ils disent en substance: «Prenez mes livres et débrouillez-vous.»

Il faut bien reconnaître que le marché est malade, estime pour sa part, Francis Esménard, le pdg d'Albin Michel.

«Quand on met sur le marché des livres en grande quantité, ils reviennent et lorsqu'on en met de toutes petites quantités, ils reviennent également! Il faut publier des livres qui aient en librairie une rotation normale. L'éditeur doit essayer, avant de publier, de connaître son marché.

«Or les éditeurs font souvent

l'inverse. On prend des directeurs de collection qui ne connaissent rien à l'édition, qui imposent leurs livres aux services commerciaux et aux librairies. J'ai fait la démarche inverse sur un certain nombre de secteurs qui marchent bien, en envoyant d'abord les gens — extrêmement diplômés — sur le terrain, en librairie.»

Une nette dégringolade du côté des retours

Cela dit, la crise est grave. Il y a une nette dégringolade du côté des retours. Tout le monde a doublé son taux. En nombre d'exemplaires vendus, on enregistre une chute de l'ordre de 10 à 15 p. cent depuis deux ans.

François Gèze, par ailleurs, affirme que les éditeurs sont en train d'asphyxier la librairie mais Olivier Orban voit un autre danger: sélectionner les livres en suivant des critères financiers et ne publier que des éditeurs confirmés avec le risque de laisser tomber les auteurs de demain.

Claude Cherki, lui, affirme que le problème est plus celui de la qualité des livres que de leur quantité. «Aujourd'hui, tout ce qui n'est pas impubliable est publié. Je vois souvent publier ailleurs des textes que j'ai refusés.»

Tandis que Francis Esménard conclut qu'il faut résoudre la crise en association avec les libraires. «Si nous ne changeons pas nos méthodes de travail, il est clair que nous subirons des retours de bâton. Nous devons cesser d'envoyer dans la nature des livres qui ne trouvent pas leur public.»

Triste banlieue

RÉGINALD MARTEL

Occasionnelle et modérée, la fréquentation de la littérature américaine nous renvoie presque chaque fois à nous-mêmes. Bercés par notre incontestable appartenance à la francophonie, nous avons parfois l'illusion d'en tirer — ou d'y apporter — des traits de culture qui nous singulariseraient tout à fait. Or, et ces choses commencent ici à être pensées et dites, nous sommes beaucoup plus américains que nous croyons l'être, même si la langue paraît à elle seule établir entre les peuples américain et québécois une barrière rassurante.

Il n'y a vraiment rien de commun entre le roman de Mme Alice Hoffman, *La maison de Nora Silk*, et celui qui s'écrit ici ou en France. La manière de la romancière américaine est en effet tout autre. Elle est faite de traits vifs et précis, qui suffisent à camper physiquement les personnages, et de descriptions psychologi-

bitants du bout de rue où va s'installer l'héroïne du roman, Nora Silk, une mentalité et des comportements qui ressemblent de façon troublante à ceux des Montréalais qui eux aussi, il y a trente ou quarante ans, ont quitté la ville pour le paradis suburbain.

Bien peu parmi nos romanciers, sinon pour s'en moquer, ont jugé le phénomène de l'étalement urbain susceptible d'inspirer leurs oeuvres. Ceux d'une génération déjà ancienne avaient pourtant suivi d'assez près la migration des ruraux vers les villes. Cette tendance irréversible avait son importance: changer de lieu de vie, après tout, c'est changer la vie, ou tout au moins vouloir la

trop bien et, ce qui est plus grave, elle ne vit pas avec un mari. Nos nouveaux banlieusards de la fin des années cinquante étaient-ils plus tolérants? Peut-être. Pour le reste, ils ressemblaient certainement beaucoup aux résidents de la rue Hemlock.

Mme Alice Hoffman nous fait assister à une comédie humaine remplie de petits et de grands drames que chacun doit cacher, pour paraître se conformer aux valeurs du groupe. Elle donne à voir, sans même y faire une allusion directe, l'extrême pauvreté culturelle du milieu: tout se vit pour chacun entre le bungalow, le centre commercial et, les jours fastes, le *steak house*.

Selon les normes conservatrices de la rue Hemlock, Nora Silk est celle par qui le scandale arrive. En réalité, elle est celle qui révélera, même aux plus bornés de ses voisins, la médiocrité et l'hypocrisie de leurs comportements. Mme Hoffman a bien pris garde d'en faire une sorte de gauchiste militante.

Nora au contraire est une femme toute simple qui, jeune fille, rêvait elle aussi, comme *the girl next door*, de trouver un bon mari et de lui faire de beaux enfants. Le mari était beau et charmant, il était un magicien sans talent, il aimait trop les femmes. Emigrée en banlieue avec ses deux mômes, Nora aura ce qu'il faut de courage pour gagner sa vie: elle sera manucure et vendeuse de produits Tupperware; mais il lui faudra plus de courage encore pour se faire accepter par les voisins.

La mort du rêve

Tandis que l'héroïne traverse intacte la tourmente de sa vie, la plupart de ses voisins finissent par trébucher.

La romancière décrit sans triomphalisme aucun la victoire morale de Nora Silk, celle qui choisit sa propre vérité, sur ceux qui préfèrent se conformer au mensonge qu'impose la censure sociale. Ses enfants sont son meilleur soutien. Le bébé finira par lui ouvrir la porte de voisines que sa beauté effrayait (à juste titre!); le petit garçon, pas magicien pour deux sous, a pourtant le don terrible de lire dans les pensées des autres: il donnera à sa mère, sans le savoir, les clés du monde qui les entoure.

C'est un monde menacé, puis condamné. Les enfants grandissent, le quartier leur paraît une prison; ceux qui le peuvent s'en vont, les autres se résignent à faire ce qu'ont fait leurs parents. Quant à ceux-ci, ils vieillissent et se haïssent; les plus courageux se séparent.

On devine que la rue Hemlock, dans peu d'années, ne sera plus qu'un espace dévasté, le froid cimetière des bonnes intentions.



changer. Les romanciers d'aujourd'hui portent leur regard aux confins de l'univers ou, au contraire, ne s'intéressent qu'à Outremont ou au Plateau Mont-Royal.

C'est dommage un peu, car voici une Bostonnaise qui vient nous parler de l'explosion de la banlieue comme si elle avait vécu elle-même à Laval ou sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Ne boudons pas notre plaisir pour autant, encore que ce plaisir soit un peu amer parfois. Et admirons un peu cette Nora Silk, mère d'un jeune garçon et d'un bébé, qui ose s'installer rue Hemlock dans un bungalow semblable à tous les autres.

Elle ose? C'est que, rue Hemlock, il n'y a que des gens bien... Pas au sens de riches: ils sont artisans, commerçants ou petits fonctionnaires; pas riches, donc, mais corrects: ils sont honnêtes et travailleurs, ils ne trompent pas leur conjoint, ils aiment leurs enfants, ils aident leurs voisins et ils ne négligent pas les bonnes oeuvres.

Son mauvais genre

Aux yeux de ces gens-là, Nora Silk n'a pas bon genre. Elle ne s'habille pas comme tout le monde, elle n'entretient pas sa maison

LA MAISON DE NORA SILK, Alice Hoffman. Roman, 360 pages. Traduit de l'américain par Madeleine Thuot. Super Sellers (Flammarion), s.l., 1992.

Femmes en quête de bonheur

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

Doris Lessing demeure sans contredit l'une des grandes dames de la littérature britannique et, pourquoi pas, mondiale. Plus que son talent indéniable de romancière, ce sont surtout ses thèmes qui lui ont valu cette renommée.

Les thèmes politiques, sociaux et psychologiques, comme l'expérience féminine (et là, inévitablement, nous revenons en mémoire *Le Carnet d'or*, un des monuments de la littérature anglaise) se retrouvent dans *L'habitude d'aimer*, un recueil de nouvelles.

Publiées pour la première fois il y a 30 et même 40 ans, ce ne sont pas toutes des nouvelles inoubliables mais quelques-unes risquent fort d'impressionner par leur désillusion. Pensons seulement au titre *L'habitude d'aimer*.

Les désastres de la Seconde guerre mondiale se retrouvent dans certaines nouvelles comme «L'autre femme», l'une des belles mais tristes histoires de ce livre qui met en scène plusieurs personnages féminins en quête de bonheur.

Rose vient de perdre sa mère et la seule chose qui lui traverse l'esprit c'est de rompre ses fiançailles et de s'occuper de la maison et de son père. Des années plus tard, la maison s'effondre sous les bombarde-

ments en emportant avec elle son père. Elle est désormais seule. Un homme vient à passer et l'emène avec lui dans le monde des promesses et des mensonges de l'amour. Un homme qu'elle voudrait pour mari et père de ses enfants. Mais les choses ne sont jamais aussi simples avec Doris Lessing et il faudra la solidarité féminine pour venir à bout des ravages des hommes.

Solitude et silence

Ses femmes viennent de plusieurs milieux: ouvrier, artisti-

ment d'amour et de confiance. Mais voilà, elle n'est pas heureuse. Elle ne se sent pas libre.

Alors, une fois par semaine, puis tous les jours, elle loue la chambre 19 d'un hôtel quelconque. Elle s'assied devant la fenêtre et ne pense à rien en rêvant au jour où elle ne pensera plus définitivement. Un jour proche.

Est-ce là le salut?

Les conditions des femmes ont beaucoup changé. Mais ce



que et bourgeois. Aucun d'eux n'offre une sécurité contre l'âge et la déception. Malgré le bonheur apparent et la réussite incontestable de leur vie qui mène à ce bonheur, elles s'enferment dans la solitude et le silence.

C'est le cas de Susan dans la dernière nouvelle, «Chambre 19», la plus achevée, la plus forte et la plus troublante. Une femme indépendante épouse un homme indépendant. Ils ont de beaux enfants et s'ai-



retour en arrière ne se fait pas sans un certain malaise. Malgré le chemin parcouru depuis les années où ces textes ont été écrits, on entend une voix demander: est-ce là le bonheur humain, est-ce là le salut? Est-ce le bon chemin qui a été parcouru? Il ne s'agit pas de remettre en question ce trajet emprunté par les femmes, mais simplement de constater que le bonheur n'est pas au bout de la course. Où? Dans un lieu encore inconnu de l'âme, peut-être.

L'HABITUDE D'AIMER, Doris Lessing, traduit de l'anglais par Marianne Veron. Les grandes traductions, Albin Michel, 1992.



ques allusives. L'effet est tellement visuel qu'on a l'impression souvent de regarder un film ou une dramatique télévisée. Ce rythme et cette tension particuliers de l'écriture, qui des mots font des images, ne laissent aucune place aux longues introspections qui caractérisent encore la tradition romanesque de langue française.

Les grands journaux et revues des États-Unis ont consacré à ce livre de Mme Silk, *Seventh Heaven* en américain, des critiques extrêmement élogieuses. Le roman a des qualités réelles. De fraîcheur, de fantaisie et d'émotion, de style aussi sans doute, mais l'unanimité apparente des critiques vient peut-être en partie d'une certaine nostalgie. L'histoire que raconte la romancière se passe en 1959 et en 1960, il y a donc plus de quarante ans, dans une excroissance toute nouvelle de la banlieue new-yorkaise. L'accession à la propriété, l'air moins pollué, un milieu jugé favorable à l'éducation des enfants, tout cela a été un rêve de bonheur terrestre que les faits ont cruellement déçu. Le septième ciel méritait bien quelques regrets.

Notre voisine Nora

Comment, dira-t-on, cette histoire peut-elle nous renvoyer à nous-mêmes? En ceci que le développement de la banlieue montréalaise s'est fait selon un modèle très américain, pour les mêmes raisons et avec les mêmes conséquences. L'analyse compétente de tout cela appartient aux urbanistes et aux sociologues, sans doute, mais rien ne nous empêche de reconnaître chez les ha-

Pas de pitié pour les tricheurs

RÉGINALD MARTEL

On se demande chaque fois comment ils font. Le texte doit être tellement bref qu'il faut s'en tenir à une intrigue très simple et très linéaire. Il faut que les personnages existent tout de suite, créés en quelques mots, et que leurs paroles et gestes leur ressemblent tout à fait. Il faut de l'action, pour intéresser les lec-

d'école, en plein milieu de l'année. Il est imaginaire et timide. Il a peu d'amis encore. Pour se faire mieux connaître de ses nouveaux camarades, il décide de participer à un concours de jeux vidéo.

Souplesse et agilité

Tout semble aller pour le mieux quand Damien, un sacré tricheur celui-là, sabote le jeu de Raphaël. Et Raphaël d'exercer ses doigts, pendant ce long week-end de Pâques, pour leur conserver souplesse et agilité: au piano dont il ne sait pas jouer, au tricot qu'il apprend de toute urgence.

On a beau être timide, on ne se laisse pas pour autant manger la laine sur le dos. Raphaël va faire une sottise, demander à un grand de voler le jeu vidéo de Damien. Mais le grand refusera et c'est la nature, qui parfois fait bien les choses, qui empêchera Damien à son tour de se préparer au concours. La nuit apporte un orage, l'enfant tricheur s'éveille et joue avec son vidéo. Le père s'éveille aussi. Résultat: l'appareil est confisqué pour deux semaines.

Qui, de Damien ou de Raphaël,



trionphera? Mme Sarfati n'a pas épuisé encore son sac à malices...

TRICOT, PIANO ET JEU VIDEO, Sonia Sarfati, 63 pages. Collection Premier Roman, Les éditions de la courte échelle, Montréal, 1992.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant: 62559486

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

SUPER ENTREPÔT CHARLES DAVID

4900, JEAN TALON 0. 735-7533

OUVERT LE DIMANCHE • Lun., mar.: 9h 30 - 18h • Mer., jeu.: 9h 30 - 21h • Ven., 9h 30 - 18h - Fermé samedis

Direct au Public

4900 JEAN-TALON

Cartes acceptées: MasterCard, VISA

Cheques acceptés

SUPER ENTREPÔT CHAUSSURES CHARLES DAVID

CERTIFICAT CADEAU

Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Un certificat par client, pour achat minimum de 49\$. Valable jusqu'au 27 septembre 92.

C'EST Qui CES 2 LÀ?

Images of two men in suits

LIVRES

En quelques lignes



Les années les plus fructueuses d'Agatha...

Si il est un volume à ne pas manquer dans la nouvelle intégrale Agatha Christie (toujours aussi élégante avec son papier fin, sa jaquette jaune et son appareil critique éclairant), c'est bien le cinquième consacré aux années 1936-1937, qui furent particulièrement fructueuses. Qu'on en juge.

Tout en accompagnant son mari Max Mallowan sur les chantiers des fouilles archéologiques du Moyen-Orient, Agatha Christie occupe l'essentiel de son activité littéraire à Hercule Poirot. Et quatre des cinq romans écrits alors (*ABC contre Poirot*, *Cartes sur table*, *Meurtre en Mésopotamie* et *Mort sur le Nil*), ainsi qu'un recueil de nouvelles (*Le miroir du mort*) figurent parmi les chefs-d'œuvre de la prolifique «reine du crime».

Est-ce parce que la vie de la romancière et celle de sa créature se rejoignent des rives du Nil à celles du Tigre? Ou parce qu'après quelques tâtonnements, le personnage de Poirot a enfin acquis son autonomie? Coquet, maniaque jusqu'au ridicule, vaniteux, mais aussi d'une perspicacité infaillible, le fameux détective a pris bien trop de place au gré d'Agatha qui rêva, dès les années 30, de s'en débarrasser. Mais comme il était la cause principale de son succès, elle s'est résignée à passer le reste de sa vie avec lui.

Gilbert Grand

AGATHA CHRISTIE 5: Les années 1936-1937, 1344 pages, Le Masque/Librairie des Champs Élysées.

Hommage à Lambrichs

Mort en février dernier, Georges Lambrichs était un écrivain rare, le fondateur de la très belle collection *Le Chemin*, chez Gallimard, et le prédecesseur de Jacques Réda à la direction de *La Nouvelle Revue Française*. Ses auteurs, y compris Réda, lui ont rendu hommage dans le numéro de juin de la revue, qui publie également un entretien de Lambrichs et Jean-Maurice de Montremy.

Les 23 témoignages de ceux qui l'ont connu et aimé sont brefs, sobres et touchants et permettent d'entrevoir quel homme était Georges Lambrichs. Discret, comme son auteur, le texte de Jean-Marie Laclavetine, dont les quatre premiers romans sont au *Chemin*, est particulièrement éloquent. J.M.G. Le Clezio, qui a lui aussi fait ses débuts avec Lambrichs, à 23 ans, lui écrit une lettre pleine de souvenirs, d'émotions et de gratitude.

Aussi au sommaire, une étude sensible, minutieuse, approfondie de l'œuvre de Christian Bobin, ce séduisant poète à la merveilleuse simplicité. Fidèle à sa méthode, Jean-Pierre Richard s'attache aux détails pour en arriver à comprendre l'ensemble de l'œuvre et en révéler toute la beauté.

Lucie Côté

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE, No 473, Juin 1992.

Pour échouer à tout coup

«Lorsque vous êtes à court de problème à résoudre... provoquez-les! Soyez comme ces pompiers surpris en train de mettre le feu. Paradoxe. Peut-être. Mais réfléchissez à la souffrance de celui qui veut consacrer sa vie à aider ses semblables en les sauvant des flammes alors qu'il n'y a pas le moindre incendie à l'horizon!»

Dominique Chalvin est sociologue, psychologue et consultant en entreprise. Mais comme les manuels de management pullulent au point que les apprentis-managers ne savent plus où donner de la tête, Chalvin a imaginé le contraire. Il vient de publier un *Anti-manuel de management*.

En un mot au lieu de dire aux gens quoi faire, il leur dit quoi... ne pas faire. Sur le mode humoristique. Celui qui suivrait ses conseils aurait découvert la méthode infaillible de comment saborder sa carrière et couler son entreprise. Bref, Chalvin dresse une liste de tous les travers imaginables qui vous feront échouer à tout coup. Si après cela, vous conservez vos mauvaises habitudes, vous ne pourrez prétendre qu'on ne vous a pas avertis!

Pierre Vennart

ANTI-MANUEL DE MANAGEMENT: COMMENT SABORDER SA CARRIÈRE ET COULER SON ENTREPRISE, Dominique Chalvin, Editions de l'Archipel.



L'archéologie vulgarisée

D'habitude, les archéologues se cachent derrière un tumulus dès qu'ils entendent le mot «vulgarisation». C'est dire qu'une pluie de silex s'abat sur chaque numéro d'*Archaeology* qui a justement pour vocation de vulgariser les différentes recherches archéologiques entreprises dans le monde.

Les nations n'ont pas l'habitude de commémorer les pires aspects de leur passé. Les pharaons d'Égypte, les empereurs de Rome ont manipulé le passé quand ça faisait leur affaire; mais aucune nation n'a été plus loin que l'Allemagne de Hitler à cet égard. Grâce à l'article «The Past as Propaganda», le lecteur apprend comment les archéologues nazis ont falsifié la préhistoire européenne pour justifier leur idéologie raciste et leurs conquêtes territoriales.

«Digging Berlin's Chamber of Horrors» rapporte une expérience archéologique unique dans l'histoire des nations. Des citoyens ordinaires de Berlin, craignant le retour du fascisme, fouillent présentement les caves des anciens quartiers généraux de la Gestapo afin de préserver les preuves des horreurs nazies.

Le numéro de juillet-août contient aussi un article sur l'âge du bronze en Angleterre et sur le plan fou de quelques citoyens du Nebraska pour ériger une imitation de Stonehenge. Ce site, Carhenge, devrait contenir en tout 56 automobiles à moitié enfouies dans le sol. Les photos de ces autos au coucher du soleil sont franchement intéressantes.

Abondamment illustrée, écrite dans un anglais non spécialisé, cette revue bimestrielle (5,75\$) devrait plaire à tous les amateurs d'archéologie.

Claude Marcil

ARCHAEOLOGY, juillet/août 1992, en kiosque: 5,75\$.

Péninsule... Vous avez dit péninsule?

Pour revenir des États, les chemins ne manquent pas, le long des lacs, le long des côtes, le long des forêts du Maine, puis de l'Acadie, puis du Québec.

De temps en temps, une ferme, une exploitation forestière: étable, quelques animaux, une coupe de bois, quelques champs. Julie, rêveuse, songe à l'hiver: — Imaginez, le froid par là-dessus, la neige, le gel, le vent. Je ne sais pas si je serais capable de vivre ici... — Ce sont des durs, sachez-le bien. Ils sont gentils, ils pendent des paniers de fleurs sous leur galerie et fument des blondes extra-douces à bout filtre, comme Marie-Chantal... Mais ne vous y fiez pas, ce sont des durs, hommes et femmes, de la graine de pionniers, résistants comme des épinettes noires, décharnés, échevelés, mais droites et bien vivantes. Hommage aux «habitants», Julie, chapeau bas, il y en a encore. Nous sommes de pauvres dénutrés de la ville. Vous vous moquiez de moi, disant que je ne me crois encore au temps des Chapdelaine de Peribonka... Eh bien, regardez, combien de Peribonka à l'intérieur des terres? Cent? Au moins. Et des gens heureux. Là. Regardez.

Au bord de la route, entre le fossé et l'orée de la forêt, un tapis de fleurs a été étendu. Ce pays est celui des fleurs sauvages. Champs de marguerites et de boutons d'or, de trèfles violets ou blancs, de pétales couleur moutarde, de graminées en tons beiges, de campanules et d'ombrelles, c'est d'une incroyable générosité. — Voilà les fleurs que j'aime, dit Julie. Faut que je me roule dans un champ de marguerites! Arrêtez, arrêtez!

Elle est revenue, elle avait de l'herbe partout, une fleur dans la bouche et des petites gouttes de pluie sur les épaules.

Il y a quelques indications intéressantes dans le nouveau Guide Michelin sur le Québec, qui vient de paraître. Par exemple, les étoiles, les fameuses étoiles de tourisme (pas celles de cuisine qui sont distribuées parcimonieusement le long des routes décrites dans les guides).



JACQUES FOLCH-RIBAS collaboration spéciale

Ainsi, les deux étoiles (qui signifient: mérite un détour) Julie dit: — Ça dépend d'où on vient.

Il n'y a que quatre fois deux étoiles dans toute la Gaspésie! Ce sont les Jardins de Metis, la Route panoramique le long du Golfe, le Parc National Forillon et le Rocher Percé. Je trouve que c'est peu. Et il y a un seul trois étoiles (qui signifie: vaut le voyage). C'est Percé (le village). Hum. Tout cela me semble bizarre, subjectif, en diable, gênant, un peu naïf aussi. Pourquoi mettre des étoiles? Allons voir si la Gaspésie est bonne.

Nous revenons au Québec, et c'est naturellement par la mer. Si l'on pénètre la Péninsule par la Baie-des-Chaleurs (où Cartier, paraît-il, avait eu si chaud...), on a plus vite la surprise du paysage mer-montagnes, et des criques que l'on nomme ici du joli nom d'anses. — Parce que ça danse, dit Julie (j'aurais dû m'y attendre).

Pourtant... C'est vraiment dansant. La route, en tournants. Les collines qui vallonnent. Les maisons qui semblent pencher. — Elles sont toutes crochues! — Mais non, Julie, c'est l'illusion d'optique, qu'on appelle. Et naturellement, au fond des criques, la mer qui valse en tous sens, et le bruit: le roulement des cailloux. — Je veux chercher des agates! — Sous la pluie? Elle a essayé, cou-

verte d'un imperméable que les marins bretons appellent un *ciré*. Elle a essayé, pendant deux heures du temps, je lisais les légendes de toutes ces villes et de tous ces petits villages, je me gargarisais de leurs noms, Hopetown et Saint-Godefroy, Port-Daniel et l'Anse-aux-Gascons, Pabos (et Petit Pabos), Grande-Rivière et l'Anse-aux-Beaufils... Julie, la, est donc revenue avec une demi-tonne de pierres. — Toutes des agates! a-t-elle dit, impériale.

Arrivés à Percé, avec le chauffage de l'auto, les cailloux ne brillaient plus, ils étaient parfaitement secs et insignifiants. — C'est du vol! C'est de la pub, leurs histoires d'agues!

Quand elle le veut, elle est parfaitement malhonnête.

Devant la mer: — Je vous jure que le Rocher Percé existe. — Pas vrai! C'est encore une de vos farces plates. — Allons, Julie... — Bon, alors je veux le toucher!

Dialogue surréaliste. Mais voici ce qui est arrivé. En arrivant à Percé, après beaucoup de péripéties, et de détours, et de commentaires acerbes sur le climat de bord de mer qu'on sait bien que s'il ne pleut pas c'est parce qu'il va pleuvoir et en plus il y a de la brume, ils appellent ça la brume, les marins, épais, mais c'est du brouillard, épais, de la soupe... Après donc bien des avatars, nous avons pris le dernier tournant de la route, celui au-delà duquel le Rocher Percé apparaît enfin aux yeux éblouis du touriste ordinaire, et alors...

Rien. Si, de la brume plein les yeux. J'ai dit: — Le rocher et la, derrière.

— Meuh. C'est facile, a dit Julie. Trois jours qu'on roule, et il me dit le Rocher est là, derrière!

— Bon. Il suffit d'attendre que la brume se lève.

— Si vous appelez encore cette soupe de la brume, je mords.

Nous avons attendu. La brume (excusez-la!) ne s'est pas levée. Le lendemain matin non plus. C'est alors que Julie a voulu toucher.

Une chance, c'était marée basse et l'on atteint le Rocher sans presque se mouiller les pieds. Julie a touché. Contrairement à son habitude, elle n'a pas ouvert la bouche, nous sommes revenus la tête basse et le nez froid (signe de santé).

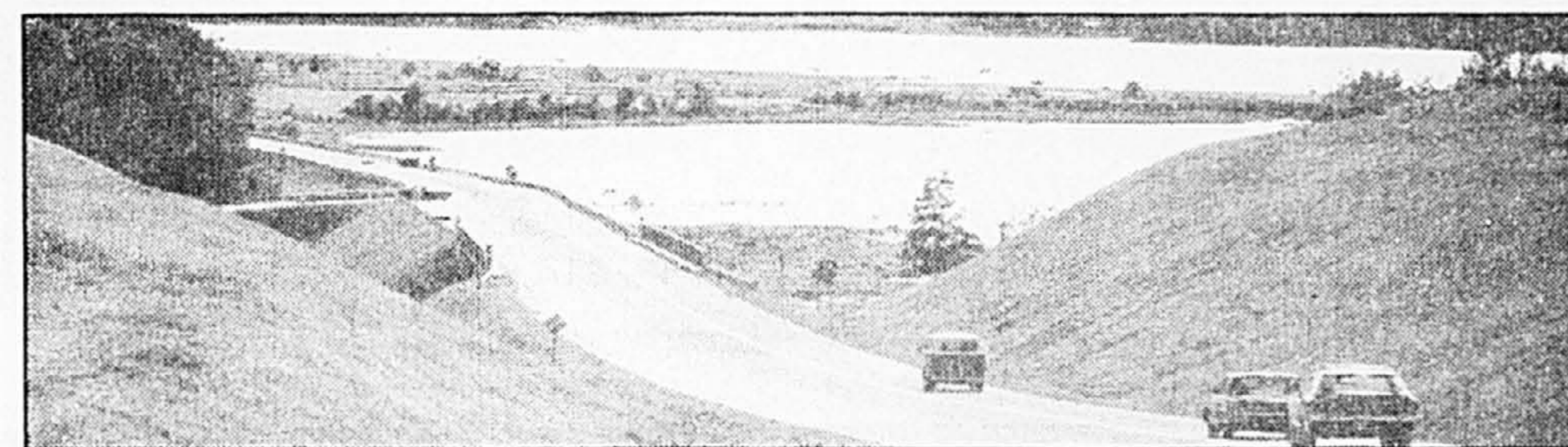
Consolation: j'ai deux cartes postales anciennes. On y voit très bien le rocher, de deux côtés différents. — Voui, me dit Julie, mais regardez, autour, ça ne ressemble en rien au paysage que je vois! — Forcément, ce sont des cartes anciennes. — C'était beau, en ce temps-là. C'était vide!

Troisième carte postale. Un peu plus loin, en arrivant à Gaspé. «Fishing Fleet», dit-elle. Rien à voir avec la baie actuelle de Gaspé, évidemment. Il me souvient pourtant que Cartier (toujours lui) avait décrit cette baie comme «pouvant contenir toute une flotte du Roy, jusqu'à cent vaisseaux...». Alors, on nous raconte la querelle entre la baie de Gaspé et Halifax. Lorsqu'il s'est agi de doter le Canada d'un grand port atlantique, Halifax a été préférée — parce qu'il n'était pas canadien-français. C'est ce que de vieilles personnes de Gaspé (thé, arsenic et dentelles, biscuits à la cannelle, médianes) nous expliquent avec le plus grand sérieux. Ce sont des tantes de Julie (par je ne sais quelle fesse gauche) et, lorsqu'elles ne la regardent pas, elle leur tire la langue. Moi, là-dessus, il faut que je garde mon sérieux, comme c'est commode!

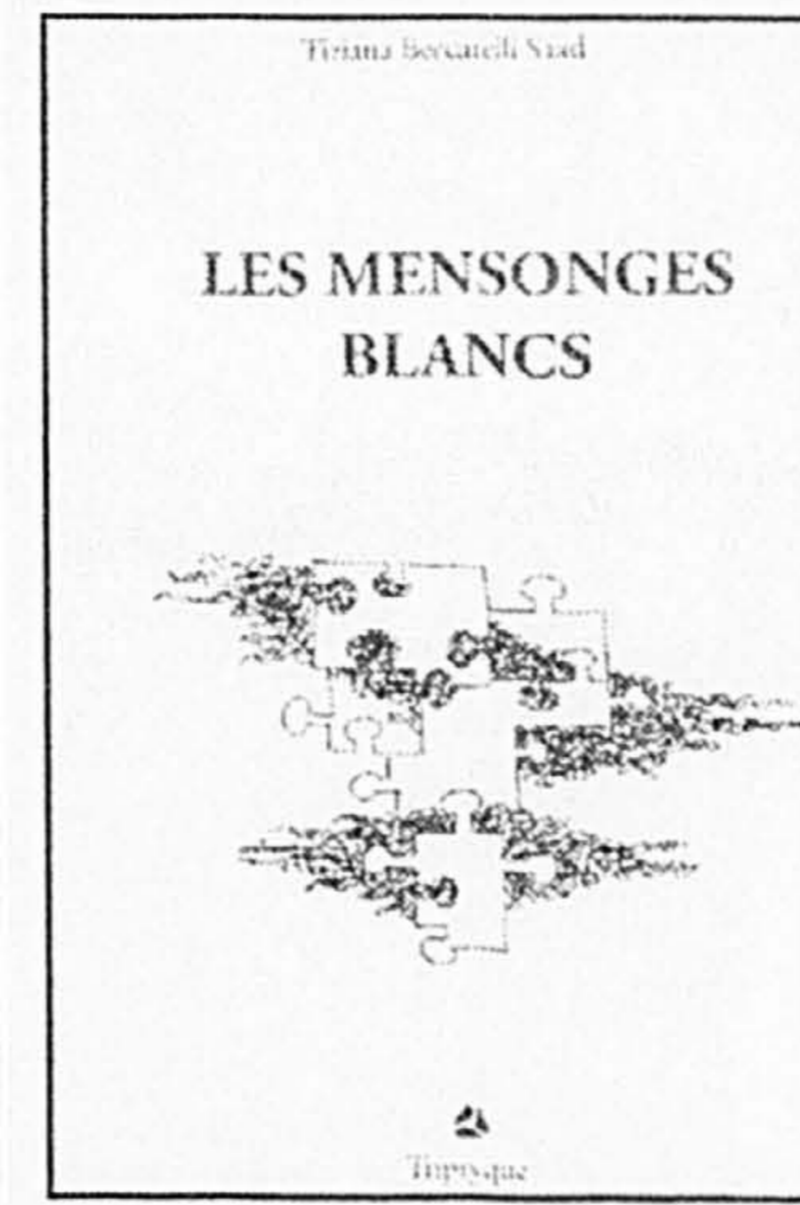
Encore une auberge agréable, à l'ancienne, en bord de mer, à Rivière-aux-Renards, entourée de champs de véroniques. Et une autre à Rivière-Madeleine... Car nous sommes revenus le long du Golfe, à l'envers du grand trafic des escargots américains (les caravanes qui marchent ensemble, quinze, vingt, se suivant, toutes de modèle semblable, en aluminium). Julie les appelle les «bal-loulous chromés». Nous, nous roulons donc côté mer, et parfois c'est très près de l'eau, au ras des vagues. Saint-Joachim, Sainte-Anne-des-Monts, Cap Chat, les Méchins... Tous les Québécois connaissent cette route et ces petites villes qui semblent ne jamais changer, même si parfois une architecture très «moderne» surgit devant la vieille église: une banque, un bureau de poste, une caisse populaire... Tous les Québécois ont au moins une anecdote à raconter sur leur voyage en Gaspésie, cette péninsule est une sorte de fonds commun de rêve et d'aventure, ou de vacances. Je dis à Julie: — J'ai l'impression que le cœur du Québec, c'est la Gaspésie. Le cœur, côté sentiments, naturellement. Et Julie m'a répondu ceci:

— C'est un pays qui parle au monde, par ici.

FIN



En Gaspésie, la route tourne et danse au bord de l'eau...



L'ennui gris

RÉGINALD MARTEL

Il y a peu à dire des trois nouvelles de Mme Tiziana Beccarelli Saad, sinon qu'elles sont construites chacune autour d'un mensonge. A première vue, l'unité thématique y gagne, encore qu'un recueil de nouvelles ne l'exige pas, mais l'idée de départ devient ici un simple procédé, chaque fois répété, sans souci visible d'approfondir le thème.

L'amour et la haine sont l'espace où joue et se joue le mensonge. Dans «Insistants malentendus», une fille déteste sa mère parce qu'elle juge que tous ses gestes et attitudes sont faux, donc mensongers; dans «Les ronces», une mère préfère tuer son enfant plutôt que d'en annoncer l'existence à celui qui avec elle l'a conçu: elle craint qu'il cesse de l'aimer; dans «L'impatience de l'angoisse», une mère apprend que son fils est atteint du sida: elle avait jusqu'alors refusé de savoir qu'il était homosexuel.

Des résumés aussi succincts peuvent ne pas rendre justice aux nouvelles de l'auteur. Mme Saad n'a pas mieux joué sa partie, qui consistait tout d'abord à rendre crédibles les faits assez terribles qu'elle voulait raconter. Il fallait aussi une écriture moins poussive, beaucoup plus naturelle, pour exploiter au moins minimalement le produit de son imagination. Faute de cela, ces nouvelles ne distillent que l'ennui.

LES MENSONGES BLANCS, Tiziana Beccarelli Saad, Nouvelles, 72 pages, Editions Triptyque, Montréal, 1992.

Aux librairies
Flammarion
la rentrée
c'est
beaucoup
PLUS...

- + un réseau de 6 librairies de fonds
- + des libraires attentifs et expérimentés
- + un service rapide de commandes spéciales
- + des commandes téléphoniques acceptées
- + et surtout... des clients satisfaits depuis 1950

les spécialistes du livre en langue française

LES LIBRAIRIES
Flammarion

- 371, Laurier Ouest 277-9912
- Carrefour Angrignon 365-4432
- Centre Laval 688-5422
- Place Montréal Trust 499-9675
- Galerias d'Anjou 351-8763
- Mail Champlain 465-2242

LA PRESSE/CULTURE

Livres et Galeries d'art

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
 Chef de division: MARIO ROY
 Chef de section Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
 Secrétaire de rédaction: FLEURETTE BELANGER
 Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, MONIQUE PRINCE
 Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ
 Littérature québécoise: RÉGINALD MARTEL
 Information générale: PIERRE VENNART
 Collaborateurs réguliers:
 Essais: MARC-FERNAND ARCHAMBAULT
 Information générale: LUCIE CÔTÉ
 Littérature française: JACQUES FOLCH-RIBAS
 Roman policier: GILBERT GRAND
 Littérature étrangère: CAROLE ANDRÉE LANIEL
 Périodiques: MARIE-FRANCE LEGER
 Bande dessinée: JOCELYNE LÉPAGE
 Livres pratiques: HUGUETTE ROBERGE
 Littérature jeunesse: SONIA SARFATI
 Poesie: GILLES TOUPIN

GALERIES D'ART

Authentiquement artistique, le pastel s'expose sans fausse honte en public

RAYMOND BERNATCHEZ

Lorsque les artistes s'adonnent au pastel, ils le font semble-t-il plutôt discrètement, cette forme d'art n'étant pas très en faveur par les temps qui courent.

À l'instigation de Monique Brunet-Weinmann, conservatrice invitée par la Galerie de l'Université du Québec à Montréal, 27 artistes ont «bravé l'interdit» et accepté de participer conjointement à l'exposition *Pastel québécois contemporains*, présentée à la galerie de l'université jusqu'au 27 septembre.

Dans un texte d'accompagnement intitulé *Le Pastel manifeste*, Monique Brunet-Weinmann souligne en effet que «le nombre étonnamment élevé d'artistes qui, au Québec, travaillent avec régularité le pastel et le tiennent pour un de leurs media de prédilection prouve assez sa vitalité et sa versatilité dans l'art actuel. Mais, ajoute-t-elle, il y figure le plus souvent dans la clandestinité, occulté par le mixage des techniques et la dénomination floue de *mixed media*...»

La conservatrice précise plus loin sa pensée en ces termes: «Si les idées recues n'avaient pas la vie dure, la revalorisation du pastel ne serait plus à faire. Pourtant, une vague préjugé persiste qui considère le pastel comme le médium des jeunes filles de bonnes familles et le loisir de la bourgeoisie bien tempérée pour reprendre le mot de Paul Valéry. Est-ce précieusement parce que les femmes-peintres l'adoptent volontiers qu'il est jugé moins authentiquement artistique? On remarque que la présente exposition regroupe 15 femmes sur les 27 artistes participants, soit plus de la moitié de la représentation alors que la représentation féminine est de l'ordre du quart dans le meilleur des cas habituels...»

Ce qu'on fait du médium

Si préjugé il y a, si les pastellistes sont réellement victimes d'ostacisme, il faudra bien en venir à la conclusion qu'il y a des gens dans le milieu des arts qui ont du temps à perdre et qui travaillent davantage du chapeau que du pinceau. N'importe quel adolescent dirait qu'il n'y a pas «rapport». Que ce qui importe ce n'est pas tant le médium (le bâtonnet de couleur) mais ce qu'on en fait. Faudrait-il condamner toute forme d'expression contemporaine à l'huile sous prétexte qu'à une certaine époque on s'en est servi pour exprimer l'art pompier? Et bannir l'utilisation du bronze parce que ce matériau a été utilisé naguère pour réaliser les statues de Nelson, Misonneuve et Duplessis?

Après avoir vu les oeuvres exposées à la Galerie de l'UQAM par 27 artistes (parmi lesquels nous retrouvons Kittie Bruneau, Michel Casavant, René Derouin, Giuseppe Fiore, Peter Krausz, Rita Letendre, et Jean-Paul Riopelle), l'évidence s'impose: le pastel est un médium qui permet

d'exprimer, avec parfois des nuances particulières, la plupart des formes d'art contemporain. La plupart, car on imagine mal un artiste créant notamment au pastel une oeuvre hyperréaliste.

Pour ce qui est du «médium bourgeois», des oeuvres produites pas des «jeunes filles de bonnes familles», l'exposition de l'UQAM démontre éloquentement que toutes ces «idées reçues» relèvent de la pure foutaise.

D'entrée de jeu, nous sommes accueillis par *Opus Incertum LXXXIX* de Paul Beliveau, un pastel sec sur fond de lavis avec acrylique produite en 1991. De dimension imposante, l'oeuvre crée un effet de choc. Dans le tiers supérieur, le corps d'une femme aux seins dénudés est partiellement recouvert d'un drap. Au centre de l'oeuvre, une corde ou plutôt un câble enroulé nous incite à une réflexion sur la vie et la mort.

Les ciseaux et le couteau de Michel Casavant, dans *Le temps d'un autre jeu* ont également et pour d'autres raisons attiré notre attention. A cause du jeu des formes qui s'entrecroisent sur ce pastel et gouache sur papier, comme si la raison d'être du jeu était d'établir un équilibre entre les formes et les couleurs sans privilégier ni les unes ni les autres.

Il faudrait avoir vraiment l'esprit tordu pour voir dans les trois oeuvres de Peter Krausz, *Champ*, *Portrait*, et *Le canal*, l'expression d'une réalité bourgeoise; pour ac-

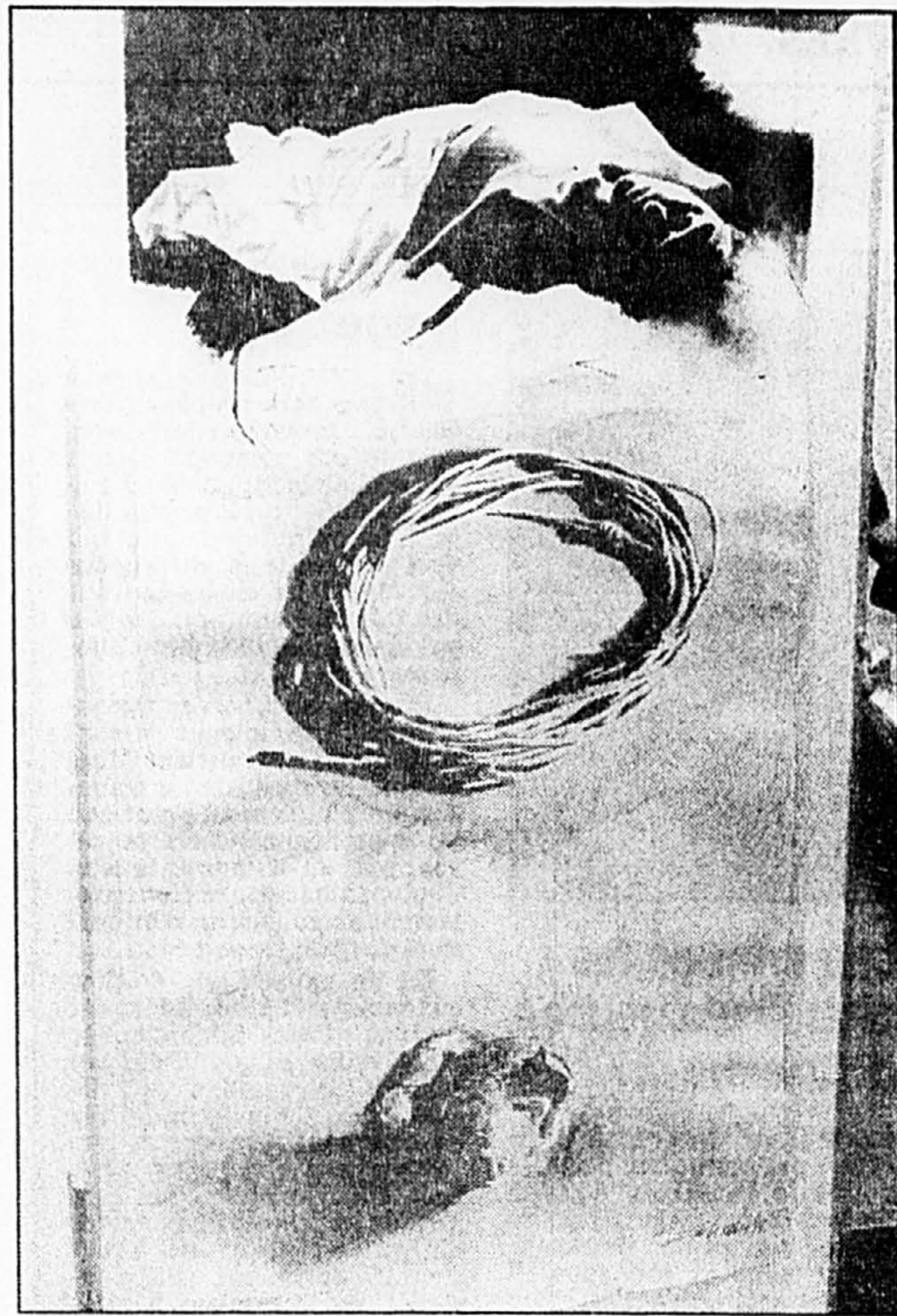
coler cet épithète à l'abstraction *Hommage à John Cage* de Jean-Paul Riopelle, et nier le fait que Christian Tisari est engagé avec le pastel sec dans une fabuleuse recherche touchant les rapports existants entre la lumière et la couleur, les rapports d'une couleur avec elle-même...

Maturité et force d'évocation

Pour ce qui est du pastel comme passe-temps pour jeunes filles de bonnes familles, cette perception n'a vraiment rien à voir avec la maturité, la force d'évocation, des oeuvres présentées dans cette exposition par Kittie Bruneau, Rita Letendre, Vivian Gottheim, et Monique Hénaut notamment. Et surtout pas avec l'évocation de la forme féminine dans *Caliope*, de Su Schnee, un troublant paysage surréaliste aux imposantes dimensions réalise au pastel sec.

«Si cette exposition manifeste une ouverture que d'aucuns taxent d'éclectique, c'est très volontairement, a écrit encore Monique Brunet-Weinmann. Hors du genre à la mode de l'installation, elle rallie une communauté d'artistes du Québec plus nombreuse, riche et variée et tout aussi contemporaine que son cercle étroit dit international.»

Les portes de la Galerie de l'Université du Québec à Montréal, localisée au 1400 rue Berri, salle J-R120 du Pavillon Judith-Jasmin, sont ouvertes au public tous les jours de la semaine, de midi à 18 h. L'entrée est gratuite.



Opus Incertum LXXXIX, de Paul Beliveau; pastel sec sur fond de lavis avec acrylique, 1991, 216 X 107 cm.

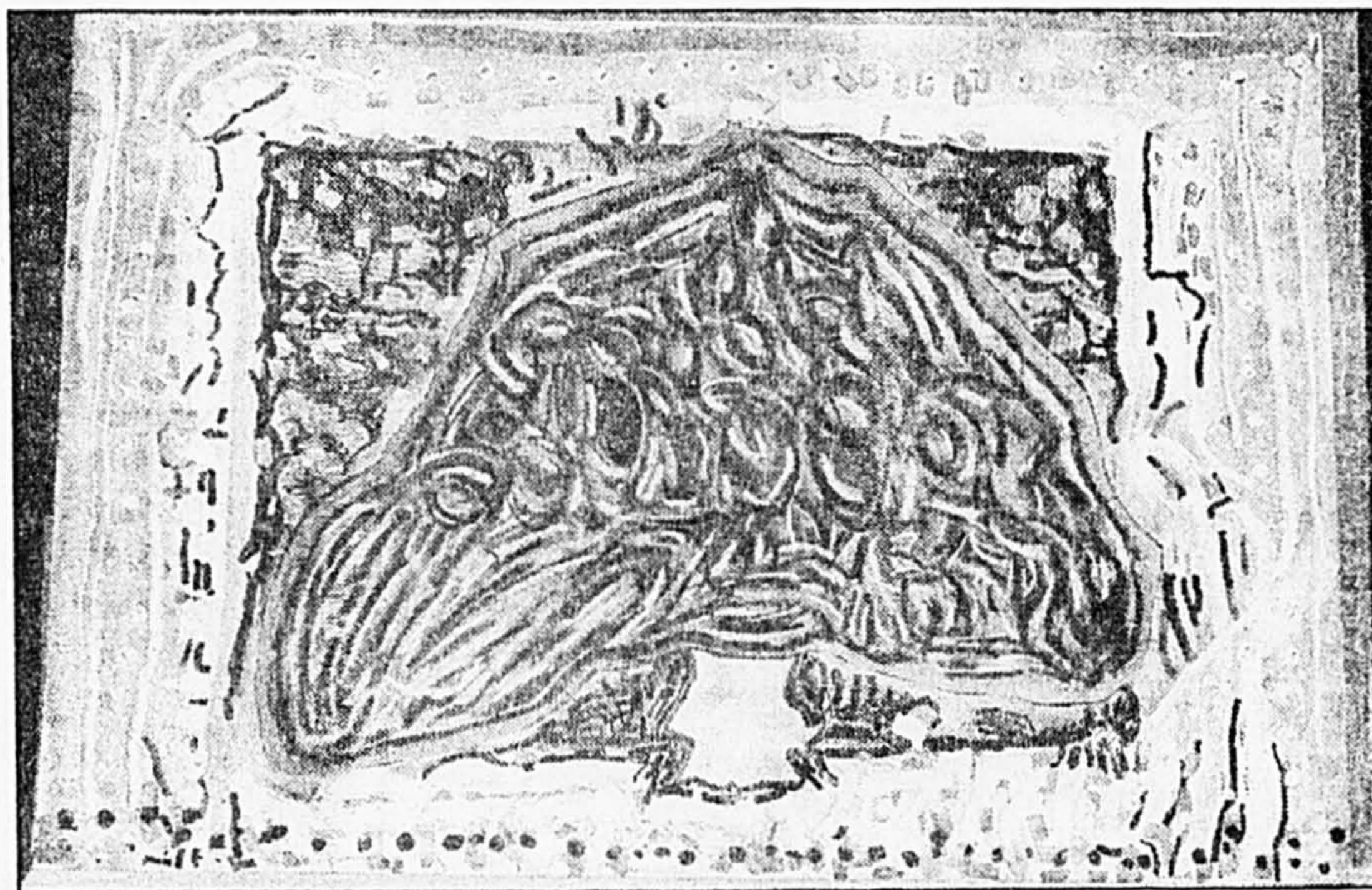
PHOTO PAUL-HENRI TALBOT - La Presse



De Sue Rusk, *Portrait*, pastel et fusain sur papier Arches, 1992, 61 X 122 cm (triptyque).

Hommage à John Cage de Jean-Paul Riopelle; pastel et collage, 1989, 88,8 X 60,9 cm.

PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT - La Presse



EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185 Ste-Catherine o) - Expositions «Pour la suite du monde» «La Collection: tableau inaugural» et installation vidéo de Louis Couturier. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h, merc., de 11 h à 21 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o) - Pavillon Jean-Noël Desmarais. Expositions: «Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange», «Le spectre de la couleur», «Construire un art», et «Figures dans l'espace». Pavillon Banahat Gibb. Expositions «Nouvel parcours de l'art canadien». Du mar. au dim., de 11 h à 16 h, merc., sam., de 11 h à 21 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Angle Pie IX et Sherbrooke) - Au. de 11 h à 17 h, exposition «Dentelles anciennes et contemporaines. L'art dentellier en Belgique».

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o) - Expositions «Les premières nations du Canada», «Le pont Victoria, un lien vital», «1900: Le Québec à un tournant», et «Formes et modes: le costume à Montréal au XIXe siècle». Mar. merc. ven., de 10 h à 18 h, jeu., de 10 h à 21 h, sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÉLIE FORTIN (118, Saint-Pierre) - Exposition «Fortin, le peintre de Montréal». Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 12 octobre.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'île Ste-Heleine) - Exposition «Mission Montréal». Tous les jours de 10 h à 18 h, jeu., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 12 octobre.

PALAIS DE LA CIVILISATION (île Notre-Dame) - Expositions «Rome, 1000 ans de la civilisation» et «Reliefs». Tous les jours de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 27 septembre.

POINTE-A-CALLIERE (350, Place Royale) - Site archéologique: vestiges, collection permanente d'artefacts. Du mar. au dim., de 10 h à 20 h.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o) - Estampes et gravures de Derouin, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Pellan, Riopelle, Zao-Wou-Ki et Alechinsky. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Regards sur un paysage industriel: le canal de Lachine» et «La géométrie de la fortification: traités et manuels, 1500-1800». A compter de mar., exposition «Montréal, ville fortifiée au XVIIIe siècle». Merc. ven., de 11 h à 18 h, jeu., de 11 h à 20 h, sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE COPIE-ART INC. (813, Ontario e) - Oeuvres de Frederick Bellize, France, Chomere, Alain Fleurant, Chloé Lefebvre et Cynthia Beth Rubin. Jusqu'au 19 septembre.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444 St-Gabriel) - Au. de 10 h à 18 h, dem. de 10 h à 16 h, démonstrations de cuissons Raku.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (5576, du Parc) - Les cent jours d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 1er novembre.

GALERIE CHANTAL BOULANGER (372, Ste-Catherine o) - Oeuvres de Jacques Pierron et Anne Marchessou. Jusqu'au 19 septembre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o) - Oeuvres de François Morelli et Stephen Schofield. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 septembre.

GALERIE COLBERT (5196, Pare) - Peintures de Rita Briansky, Pierre Gilles Dubois, Colette Hébert, Carole Segal, Paul Soulikias, Luigi Tieppo. Sculptures de Esther Wertheimer. Catherine Loran. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h, dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (45-11, St-Denis) - Oeuvres de J.R. Veilleux, D. Demers, R. Savignac, M. Poissant, C. Perdreau, L. Houde, R. Cantin, V.P. Bordeleau, A. Bloudeau et M. Bouchard. Merc. de 11 h 30 à 17 h, merc. de 11 h 30 à 19 h 30, jeu. ven., de 11 h 30 à 19 h 30, sam., dim., de 11 h 30 à 17 h.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres de Maurren Capper, Suzanne Ferland, Alain Fournier, Roland Haf, Carmen Joly, Francine Leblanc, Guy Martin, Gilles Payette, Carole Pilon et Marie Villeneuve. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e) - Au., de 13 h à 17 h, dem., de 10 h à 17 h, exposition «Les artisans en fête».

h. dem., de 10 h à 17 h, exposition «Les artisans en fête».

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - Blioux d'art contemporain du Québec et de l'étranger. Jusqu'au 5 septembre.

GALERIE HEC (5255, Decelles) - Oeuvres de Sylvie Ste-Marie. Du lun. au ven., de 8 h à 22 h, sam., de 9 h à 17 h, dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 septembre.

GALERIE KUTS (5590, Sherbrooke o) - Peintures de Suzi D'Aoust. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e) - Au. et dem., de 10 h à 22 h, aquarelles de Ghislaine Philibert et ferronnerie d'art des Forges Cantin.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o) - Dessins de John Hunting. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 5 septembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE FREDERIC PALARDY (307, Ste-Catherine o, bureau 515) - Oeuvres d'André Fournelle. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h, sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 5 septembre.

GALERIE PORT-AURICE (8420, Lacordaire) - Exposition «Les naufrages gestuels», de Judith Bellavance. Lun., de 13 h à 21 h, mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h, ven., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 20 septembre.

GALERIE TERRUSCITO (3809, St-Denis) - Oeuvres de Erika Pflieger, Sylvain Pare, Martin

Lemm, Jean Zak et David Junkin. Du lun. au merc., de 12 h à 18 h, jeu. ven., de 12 h à 20 h, sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 3 septembre.

GALERIE UOAM (Salle J-R120, 1400, Berri) - Expositions «Pastel québécois contemporain» et «Montréal, le fleuve et son histoire». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 27 septembre. **GALERIE WADDINGTON & GORCE** (2155, Mackay) - Oeuvres de Borduas, Carr, Dallaire, Jackson, Krieghoff, MacDonald, Maltais, May, Milne, Morrice, Morris, Riopelle, Sandham, Savage, Surrey et Verrier. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o) - Oeuvres de Jerry Pethick et Wyn Geleyne. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 octobre.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke o) - Au., sculptures de Susan Stromberg.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) - Porcelaines de Harlan House. Du mar. au ven., de 9 h à 17 h 30, sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o) - Gravures de Montoya, Chloé Dandurand, Legwen, McCall et Steinhouse. Jusqu'au 15 septembre.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Au., peintures et sculptures.

MARCHE BONSECOURS (350, St-Paul e) - Exposition «A mille lieux». Jusqu'au 12 octobre.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - Exposition «Images du futur». Tous les jours de 10 h à 23 h, dim., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 20 septembre.

Best-sellers

Editions québécoises
Fiction (romans)

- 1 *L'enfant chargé de songes* Anne Hébert Seuil (9)
- 2 *Douze coups de théâtre* Michel Tremblay Leméac (5)
- 3 *Les ailes du destin* Francine Ouellette Libre Expression (18)

Essais

- 1 *Bois de marée* Gilles Vigneault L Arc (7)
- 2 *Lumière des oiseaux* Pierre Morency Boreal (12)
- 3 *Comme un cri du coeur* En collaboration L'Essentiel (2)

Editions étrangères
Fiction (romans)

- 1 *Nous n'irons plus au bois* Mary Higgins Clark Albin Michel (2)
- 2 *Le vieux qui lisait des romans d'amour* L. Supelvida Métaille (4)
- 3 *Le parc jurassique* Michael Crichton Laffont (2)

Essais

- 1 *Comme un roman* Daniel Pennac Gallimard (21)
- 2 *Diane, sa vraie histoire* Andrew Morton Orban (3)
- 3 *Vendues* Zana Muhsen Fixot (20)

Livres pratiques

- 1 *Petit Larousse illustré '93* En collaboration Édit. Françaises (5)
- 2 *Guide Michelin Québec* En collaboration Michelin Vert (9)
- 3 *L'art de conjuguer* En collaboration Bescherelle (18)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Le Fureteur (St-Lambert), Gallimard, Gameau (Québec), Guern, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Payette (Sherbrooke), Guy Poinier (Trois-Rivières), Ruffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Village-Cartier (Hull), W. H. Smith & Classic.

"LE" LIVRE DE L'ÉTÉ !

MICHAEL CRICHTON

LE PARC JURASSIQUE
Michael Crichton
29,95\$

LE PARC JURASSIQUE

ROMAN

ROBERT LAFFONT

"Un cocktail unique de science et de suspense. Un des meilleurs thriller des dernières années."

Claude Marcil, La Presse

Bientôt au cinéma dans une adaptation de Steven Spielberg.



ROBERT LAFFONT

Chain of Desire Affaires de...

LUC PERREAULT

Décidément, la compétition collectionne cette année les affaires de cœur. Après *Le côté obscur du cœur*, de Subiela, et *La vie fantôme*, de Leduc, voici ce *Chain of Desire* qui n'est rien d'autre qu'une nouvelle mouture de *La ronde*.

On connaît cette célèbre pièce d'Arthur Schnitzler que Max Ophüls avait magistralement portée à l'écran une première fois en 1950 avant que Roger Vadim ne vienne, 14 ans plus tard, la picturer de ses gros sabots. Originaire de Caracas au Venezuela, Temistocles Lopez a tenté d'injecter une touche latine à ce thème qu'il campe dans le Manhattan cosmopolite de la bohème new-yorkaise.

De la pièce originale, il n'a retenu que le concept: la caméra va suivre 14 personnages l'un après l'autre dans leurs péripéties amoureuses. Chaque personnage introduit le suivant, devenant ainsi le maillon d'une chaîne qui va se refermer à la fin au moment où l'on retrouve le personnage initial. Alma, chanteuse dans une boîte de nuit fort courue.

Approche clinique

Ce qui decoit le plus dans ce film, c'est son approche clinique, cette façon beaucoup trop *clean*, à mon avis, d'aborder les personnages et les situations. On est aux antipodes ici de la démarche d'Ophüls qui fondait toute sa mise en scène sur la tendresse amoureuse lors de ces étreintes forcement fugaces auxquelles s'adonnaient ses personnages, même s'il s'y mêlait à l'occasion beaucoup de cruauté. Il est vrai que la Vienne début de siècle a fort peu à voir avec ce New York fin de siècle.

Autre observation: l'homosexualité tient dans ce film une

EN COMPÉTITION

place importante. Lopez explore en fait toutes les strates sociales, depuis l'ouvrier chicano (Elias Koteas) jusqu'au cadre yuppie (Patrick Bauchau) en passant par le grand peintre connu, l'écrivain à succès (Malcolm McDowell), le jeune prostitué qui se drogue, la minette vierge (une denrée rare à New York, comme il est précisé), le travailleur social et, bien sûr, la chanteuse de cabaret (Linda Fiorentino).

Le désir morose

Finalement, une constatation se dégage de ce film: l'Amérique a le sexe triste. On n'a qu'à citer l'exemple du type qui se masturbe devant sa fenêtre ouverte et que deux voisins du bloc d'en face s'empressent d'imiter: un jeune homme et une jolie Noire. Le sexe par téléphone (comme dans *La vie fantôme*) m'a paru tout aussi déprimant. L'ignore si l'échantillonnage de Lopez est scientifique, mais il se dégage de cette ronde une immense impression de frustration, de solitude et, disons-le, de morosité. Si le désir mène le monde, le sida est en train de le miner.

Car, dans cette nouvelle ronde, comme il fallait s'y attendre, les allusions au sida abondent. Il aurait d'ailleurs fallu se demander dès le départ si le thème de Schnitzler était encore d'actualité à une époque où sevit ce fleau. De fait, on baise fort peu dans *Chain of Desire*. Comme le reconnaît Lopez lui-même, c'est le désir qui mène toujours la ronde, mais il paraît de plus en plus difficile à satisfaire. D'où, serait-on porté à conclure, l'apport le plus original de ce réalisateur: il démontre par son film l'absurdité de refaire en 1992 *La ronde*.

LE 16e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Pascale Bussièrès incarne la jeune maîtresse de Pierre, dans *La vie fantôme*, une histoire de triangle amoureux signée Jacques Leduc. *La vie fantôme*, en compétition au FFM, est une oeuvre de maturité, tout à fait maîtrisée. Leduc ne cédant jamais à la facilité ni à la vulgarité pour parler des rapports amoureux.



La vie fantôme, de Jacques Leduc

Défense et illustration du mâle québécois

LUC PERREAULT

EN COMPÉTITION

Un des reproches le plus souvent adressés au cinéma québécois est la faiblesse de ses personnages masculins. S'il n'est pas inconsistant, le mâle québécois paraît immature. Quand il ne joue pas face à ses partenaires féminins un rôle de faire-valoir, il a l'air ou bien fuyant, ou bien absent, mauvais baiseur ou carrément obsédé. Rarement violent, il est vrai, il ne semble pas, par contre, posséder le monopole de la tendresse ni de la passion. A moins qu'on en fasse une caricature comme dans *Cruising bar*, de Robert Ménard, ou sottement amoureux fou, comme dans le film du même titre du même réalisateur. A tout prendre, il a l'air le plus souvent inexistant.

«Les mâles, les vrais, sont québécois», avait-on proclamé jadis à propos d'un film de Gilles Carle. Devinez lequel. Mais ce n'était hélas qu'un slogan publicitaire. Le degré zéro de la masculinité fut atteint, à mon avis, dans *Anne Trister*, de Léa Pool. Film qui, par ailleurs, ne manque pas de talent. Guy Thauvette y servait cette réplique célèbre que, personnellement, je n'ai pas encore digérée: «Un p'tit spaghetti à la carbonara, les filles?» Plus lavette que ça, tu meurs...

Pierre Blackburn, lui, ne fuit pas; il aurait plutôt tendance à coller! Il me paraît ni inconsistant ni immature mais plutôt complexe et passionné. Il est tendre, affectueux. Il baise bien. Obsédé? Juste ce qu'il faut. Mari idéal? peut-être pas, mais certainement au-dessus de la moyenne. En tout cas, il élève ses enfants avec affection mais aussi fermeté. Son problème, mais il est de taille, c'est qu'il aime deux femmes à la fois. Il est marié à Annie qu'il adore puis il y a Laure, sa maîtresse, qu'il aime aussi passionnément. Il a bien essayé, mais il n'arrive pas à vivre sans ces deux femmes. J'allais oublier son autre problème: il est anglophone, le vois déjà s'élever une grande clameur: «Lui, ça ne compte pas. C'est pas un vrai Québécois!» Foutaise!

Deux camps

La vie fantôme de Jacques Leduc va probablement, au Québec, diviser le public en deux camps: ceux qui approuvent Pierre et Laure

- Entrevue avec Fernando Solanas
- «À l'affiche» et «La Presse a vu»
- «Sevillanas», de Carlos Saura

En page C 12

et ceux qui les condamnent. Hypocrisie ou mauvaise foi mise à part (car ça peut en ranger certains de nier la réalité de la passion), il y a tout de même une victime dans cette histoire de triangle: Annie. Comme le réalisateur le soulignait lui-même, hier, en conférence de presse: après l'épisode de la Floride, Annie ignore que les deux amants ont renoué. «Elle est flouée, reconnaît Leduc. Pierre est un beau moineau.» Mais il ajoute: «Jusqu'à l'épisode de la Floride, je ne voulais pas porter de jugement moral sur la situation. Je voulais que le problème de moralité soulevé par le film ne soit pas dans le film mais dans les yeux des spectateurs.»

Astucieux Leduc qui refile au spectateur la responsabilité du jugement moral. Mais il me paraît ainsi simplement cohérent avec sa propre démarche. En s'adressant à l'intelligence du public avant de viser ses émotions, il renoue avec *La tendresse ordinaire*. Fidèle à sa manière de filmer, même si elle a évolué avec les années, surtout après cette révolution que fut *Trois pommes à côté du sommeil*, Leduc décrit la passion de ses héros avec une précision d'entomologiste. Il faut être vigilant pour apprécier toutes les subtilités de sa mise en scène.

Au premier plan, on admire le jeu des acteurs. Ron Lea constitue la révélation du film: toujours juste même s'il est loin de bien maîtriser le français comme on a pu le voir lors de la conférence de presse. Aucune fausse note non plus dans le jeu de Pascale Bussièrès, même dans ces scènes intimistes qui ne sont jamais faciles à tourner. Quant à Johanne Marie Tremblay, elle défend son personnage avec une énergie farouche, l'aime sa façon à peine perceptible d'indiquer qu'elle est au courant de la liaison de son mari, jusqu'à cette réplique capitale qu'elle sert à Pierre: «Nous, on fait dans le long terme.»

Pour parler des rapports amoureux, Leduc ne cède jamais à la facilité ni à la vulgarité. D'où l'absence dans *La vie fantôme* de ces images-chocs imposées par la publicité et indispensables aujourd'hui, croit-on, pour soulever des salles. Il a plutôt choisi la voie du film intimiste. On savoure son oeuvre comme une musique de chambre, un peu comme ces trios à cordes de Beethoven qui servent dans le film de ponctuation. Mais on ne saurait en douter: *La vie fantôme* est une oeuvre de maturité, tout à fait maîtrisée, un film élégant et sensible, finalement très beau.



Annie (Johanne Marie Tremblay) et Pierre (Ron Lea), son mari.



Pierre Blackburn, son amant.



Chain of Desire: l'Amérique a le sexe triste.

Sans un cri / The Long Day Closes Enfances sans pères

HUGUETTE ROBERGE

Au cinéma comme en littérature, l'absence du père devient un thème fréquent; il se retrouve au coeur de deux films au menu du Festival aujourd'hui: *Sans un cri*, de la Française Jeanne Labrune, et *The Long Day Closes*, du Britannique Terence Davies. Ici, un garçon s'ennuie de son père, surtout quand il est présent. Là, un garçon rêve de son père absent, dont la mort vient d'enterrer son enfance.

Les amateurs de suspenses psychologiques bien faits seront captivés par *Sans un cri*, un drame familial dont l'intensité dramatique monte en crescendo jusqu'au dénouement final, aussi imprévu qu'imparable.

Un brave type, sa jolie jeune femme, leur adorable bambin et un chiot, quatorze parfait d'un gentil film à la Disney, pensez-vous. Erreur, Jeanne Labrune fait de Pierre (un Remi Martin très physique) un grand bébé de camionneur *macho* qui s'ennuie au volant, depuis qu'Anne (légère et dououreuseuse Lio) a accouché de Nicolas et refuse de l'accompagner sur la route. Il éprouve envers l'enfant une jalousie qu'il n'ose s'avouer, mais son ressentiment n'échappe à

personne, et surtout pas à celui qu'il appelle «l'autre», le petit Nicolas (Nicolas Privé, intelligent et émouvant). Pour tromper sa solitude, Pierre s'achète un chiot, Molosse, qui devient vite grand et menaçant. Devinez pour qui.

Une excellente direction d'acteurs assure la vérité psychologique des personnages et force le spectateur à s'y attacher. On éprouve alternativement l'envie d'épauler la pauvre Anne, écartelée entre ses deux amours *incommunicado*, de secouer ce couillon de Pierre qui n'arrive jamais tout seul à devenir enfin un homme, mais surtout de bercer l'enfant qui souffre d'être aimé «à moitié seulement». Jusqu'au dénouement final imprévu, dont on se dit qu'on aurait dû le prévoir.

«The Long Day Closes»

Changeons complètement de registre et de couleurs. Approchez, contemplatifs, et vous aussi, tous les 40 ans et plus qui vous souvenez en souriant des bonheurs tranquilles des années d'après-guerre.

Dans *The Long Day Closes*, le cinéaste britannique Terence Davies reprend la chronique familiale qu'il avait commencée à partir des souve-

nirs d'enfance de sa soeur et de ses huit frères, dans son premier long métrage *Distant Voices, Still Voices*, qui a fait un malheur au Festival de Cannes l'an dernier, et décroché le prix spécial du jury.

Mais cette fois, c'est sa propre enfance, ou plutôt les quatre dernières années de son enfance, à laquelle la mort de son père a brutalement mis fin, que Davies porte à l'écran, condensée sur le long été de ses onze ans, vécu à regarder passer le temps dans un des quartiers les plus pauvres de Liverpool.

Absence regrettée du père, grisaille des lieux et misère des petites gens. Pourtant, voilà bien une enfance heureuse, irradiée par l'amour d'une mère admirable et la joie de vivre d'une fratrie unie, aux airs entraînants du *hit parade* américain des années cinquante, dont une vingtaine d'extraits réveilleront sans doute la mémoire de ceux et celles qu'ils ont fait danser.

Un film sans histoire, comme les bonheurs d'antan, mais plein d'images et de sons d'hier, d'ambiance surtout, et susceptible d'attendrir les spectateurs capables de s'accorder à son rythme très lent et de goûter les plaisirs de la nostalgie.



Sans un cri, de Jeanne Labrune: un drame familial dont l'intensité dramatique monte en crescendo jusqu'au dénouement final, aussi imprévu qu'imparable.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Lothaire Bluteau: acteur globe-trotter

Lothaire Bluteau ne revient à Montréal que pour mieux répartir! Je croyais qu'il resterait en ville pour la durée du Festival des films du monde, mais non, il repart cette fois pour New York.

Depuis un an, il a surtout participé à des coproductions tournées dans les pays de l'Est: «J'ai le privilège de pouvoir voyager en travaillant, dit-il; alors, je bouge tout le temps et j'apprends en travaillant avec des gens qui viennent de trois ou quatre pays différents. Nous sommes tellement avancés au Québec; on n'est pas vraiment conscient de la chance que nous avons. Dans les pays de l'Est actuellement, ça remue à tous les jours! Ce que je supporte mal là-bas, c'est le racisme. On a beau m'en expliquer les raisons, qu'il s'agisse des Turcs en Allemagne ou des musulmans en Russie, je trouve ça difficile à accepter. Quand j'ai tourné en Ouzbékistan, la partie musulmane de la Russie, on me laissait entrer dans les mosquées, parce que j'étais québécois, mais pas mes amis anglais.

«Voyager, rencontrer des gens différents, c'est ce que j'aime le plus dans mon métier, ajoute Lothaire. Le téléfilm Mrs. Arris goes to Paris m'a permis de tourner à Paris, Londres et Budapest avec Tamara Gorsky, Diana Rigg et Omar Sharif, qui sont gentils saints plus, et Angela Lansbury, une grande vedette à la télé américaine depuis des décennies et une dame formidable.

«Le dernier film que j'ai fait, Orlando, est une adaptation du roman de Virginia Woolf. Nous avons tourné à Londres, Moscou, Saint-Petersbourg et en Ouzbékistan avec, comme vedette, Thilda Swenson. C'est un premier film pour Sallie Potter et il a été sélectionné par le Festival de Venise!»

UN COUP DE MAÎTRE

Michel Brault tournera en octobre Mon amie Max. Pour ce nouveau film, il fera de nouveau équipe avec le scénariste Jefferson Lewis et Genevieve Bujold (Les noces de papier).

Jane Birkin fera également partie de la distribution. Comme coup de maître, on ne fait pas mieux! Jane a beaucoup aimé son passage au Québec lorsqu'elle est venue chanter Gainsbourg, le mois dernier, et elle avait envie de revenir. Les noces de papier lui a plu et voilà!

Un budget de trois millions et demi pour un film dont le scénario gravite autour d'une mère à la recherche de son fils qu'elle avait abandonné, alors qu'il n'était qu'un bébé, au profit de sa carrière de pianiste. Pour les besoins du tournage, Genevieve a repris des cours de piano.

LES POTS CASSÉS

C'est en octobre également que François Bouvier tournera Les pots cassés: un long métrage fiction à budget moyen, environ un million et demi, qui mettra en vedette Gilbert Sicotte, Marie Tifo — qui n'a pas fait de film depuis Kalamazoo, il y a quatre ans —, Pascale Montpetit et Denis Bouchard.

POIRIER PRÉPARE SON PROCHAIN FILM

Anne-Claire Poirier s'est retirée à la campagne. Elle est plongée dans la recherche en vue de son prochain film, un long métrage documentaire qu'elle espère pouvoir tourner au printemps 93 et qui porte sur les rituels.

En octobre, elle reprendra la direction de ses ateliers en cinéma, des ateliers spécialisés pour professionnels. Les premières sessions auront lieu au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en octobre et novembre.

CARTIER SANS RENO

Je viens d'en apprendre une bien bonne: Pierre Tougas, le nouveau directeur de la programmation radio AM de Radio-Canada, a envoyé un com-

munique de trois lignes pour annoncer que, pour des raisons de santé, Ginette Reno ne pourra pas participer à la fantasia radiophonique Cartier, avec Robert Charlebois et compagnie, le 11 octobre prochain.

A-t-elle fait un rêve prémonitoire? Je sais que, à l'instar du réalisateur François Labonté, elle a accepté d'aller au Carrousel international du film de Rimouski à la fin septembre, un excellent festival de films pour les jeunes dont le jury est entièrement composé d'enfants. Elle ne prévoit sans doute pas être indisposée en septembre... Si j'arrive à comprendre quelque chose là-dedans, je vous expliquerai ça la semaine prochaine.

LATULIPPE EN FÊTE

Le comédien Gilles Latulippe, «démon du midi» de Suzanne Lapointe, célébrera demain son 55^e anniversaire de naissance, déjà! De plus, cette année, c'est le 25^e anniversaire de son théâtre des Variétés. Doublement bonne fête!

PAS DE VACANCES POUR STEPHAN

Le jeune et digne successeur de Pierre Nadeau à L'événement, Stephan Bureau, termine sa saison d'été à TM aujourd'hui. Mais les vacances, ce n'est pas pour tout de suite, car il commence une deuxième saison de Contact, à Radio-Québec. Il adore sa série culturelle, ça le change des conventions américaines. D'ailleurs, Stephan retournera à Washington du 15 septembre au 15 novembre, où il couvrira les élections pour TVA et le magazine L'actualité.

Auparavant, il ira interviewer Paul Auster à New York pour Contact. Auster parle un délicieux français. Comme par hasard, le premier invité de Stephan, mardi soir, sera Hubert Nissen, l'éditeur français de Auster. Stephan a interviewé M. Nissen chez lui, en Provence, et à sa maison d'édition, Actes Sud.

CONCERT A L'ITALIENNE

À l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal, nous aurons la visite, samedi prochain, de 55 chanteurs italiens: la chorale El Vesoto, de Verone. Cet ensemble existe depuis 1944 et son répertoire est composé de chants sacrés, populaires, folkloriques et classiques. Un concert à ne pas manquer pour tout amateur de bel canto le samedi 5 septembre à 20h, à la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

FESTIVAL DU JOUET

Raoul Duguay ne s'intéresse pas seulement à la musique Nouvel Age. Il est le porte-parole officiel du deuxième Festival du jouet ancien de Frelighsburg! C'est la plus importante exposition de jouets jamais présentée au Québec, les 5 et 6 septembre. L'an dernier, l'exposition a attiré 12 000 visiteurs. Avis aux intéressés.

L'ARGENTINE RÉUSSIT A ANDRÉ MELANCON

L'Argentine réussit bien à André Melancon. Depuis qu'il y a séjourné pour réaliser Fierro, le Conte pour Tous, on lui offre des contrats d'acteur labas! Après le tournage du film d'Eliseo Subiela, El lado oscuro del corazon (Le côté obscur du cœur), il est rentré à Montréal terminer l'écriture du prochain long métrage qu'il réalisera au Québec, Quatuor pour Madeleine, puis il est retourné en Argentine!

Un autre réalisateur argentin l'a rejoint pour lui offrir un rôle de journaliste anglophone dans Soleil d'automne (titre provisoire). Melancon a tourné, tenez-vous bien, avec la grande actrice Vanessa Redgrave! J'ai l'impression qu'il va faire bien des envieux même s'il estime que de travailler avec elle sur un plateau, ce n'est pas de tout repos!

Sur ce, bon dimanche!

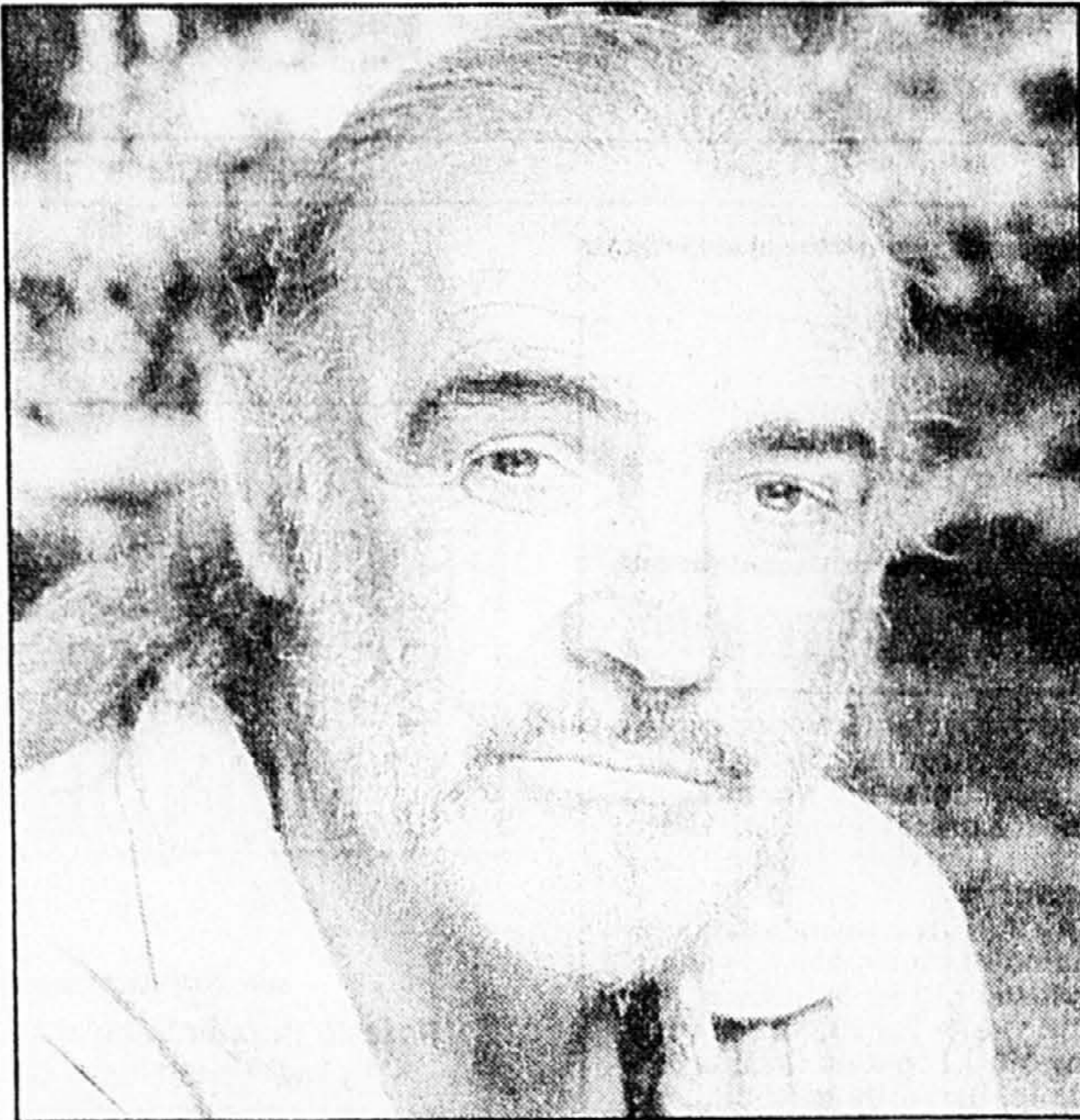
Les uns et les autres

L'homme descend de l'arbre...

Depuis une trentaine d'années, Sean Connery, 62 ans, a traversé sans sourciller «james-bonderies», terrains de golf et tremblements de carrière californiens. Il a tourné une cinquantaine de films, bons et moins bons. Le magazine Elle en a parlé avec lui.

Dans Medecine Man, vous êtes à la recherche d'un remède contre le cancer. Le fait d'avoir eu, vous-même, une alerte à la gorge a-t-il influencé le choix de ce rôle? — Je ne crois pas que cet épisode qui, entre nous, m'a flanqué une frousse terrible, ait joué un rôle déterminant... C'est plutôt la curiosité qui m'a poussé. Je ne savais rien de la forêt amazonienne. Je ne savais pas que l'industrie pharmaceutique qui l'exploite faisait un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de dollars. La plupart des médicaments que nous ingurgitons et qui, parfois, nous sauvent la vie, proviennent de ces plantes tropicales que nous détruisons sans aucun discernement...

Ce qui est censé se passer en Amazonie a en fait été tourné au Mexique. On a dit que vous n'aviez pas apprécié l'endroit... — C'est vrai. J'ai eu quelques problèmes avec le réalisateur



Sean Connery

Catemaco est un village très religieux, célèbre pour ses pèlerinages. Un lieu sacré, un peu comme Lourdes. Je préfère être prudent dans mes commentaires. Disons seulement que je n'y aurais pas passé un jour de plus que nécessaire.

qui, à mon goût, prenait un peu trop son temps. On tournait et retournait trop de scènes. Quand vous passez la journée accroché à la cime d'un arbre de 30 mètres par une température de 45° et dans 98 pour cent d'humidité, je vous jure qu'il faut être payé très cher pour accepter ces conditions de tournage... Et je vous passe les moustiques grand comme des moineaux et les araignées de la taille de crabes géants... Alors,

un jour, j'ai annoncé que je n'accorderais plus qu'un certain nombre de jours pour tourner mes scènes. Et je me suis tiré, les laissant terminer seuls...

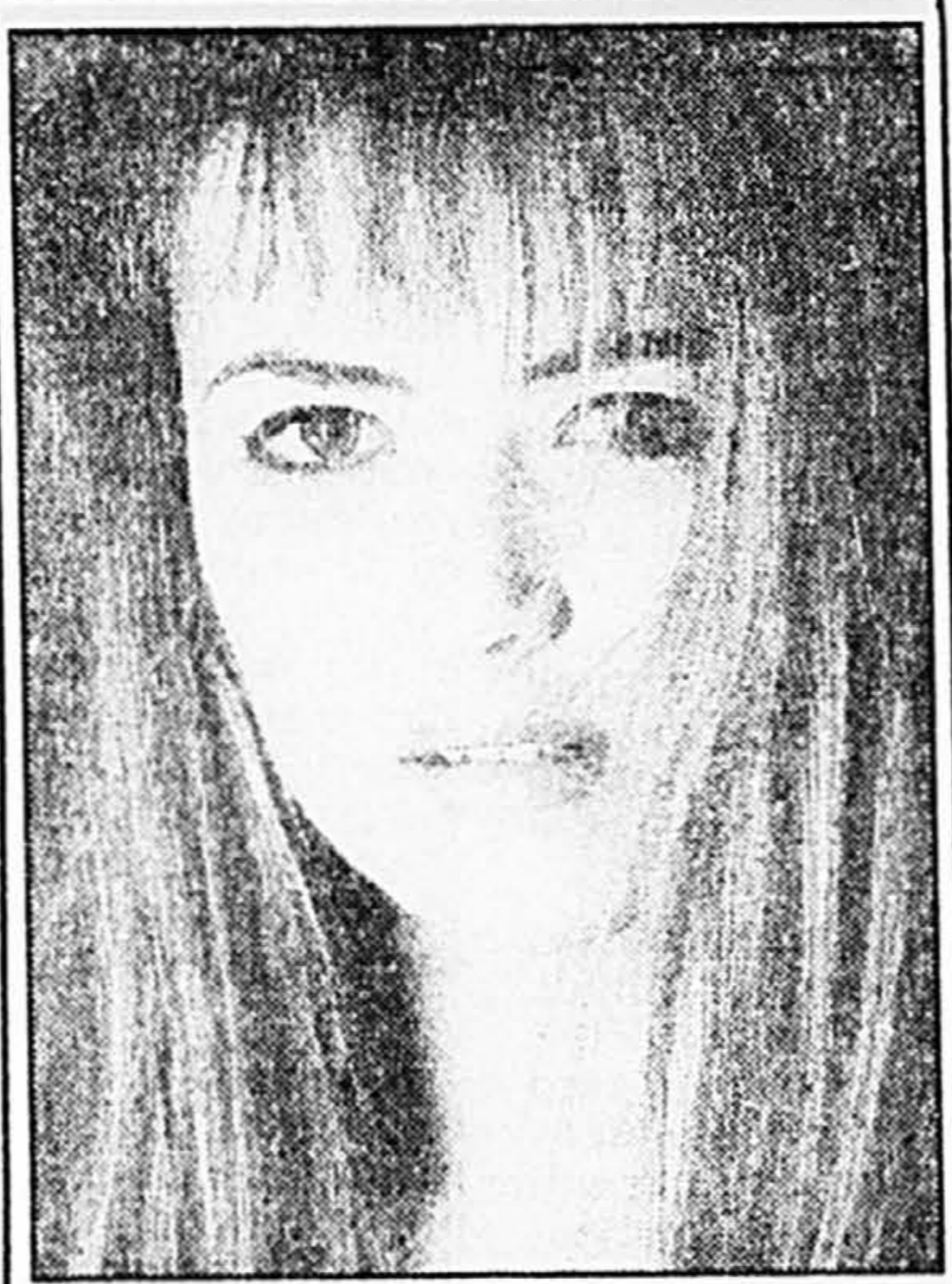
Où vivez-vous la plupart du temps? — Nous nous partageons entre Los Angeles, les Bahamas, Monaco — dont je suis récemment devenu citoyen — et Marbella où j'ai une maison depuis vingt ans...

Vous avez dit, un jour, que vous aimeriez terminer avec une gueule comme celle de Hitchcock ou de Picasso.

Je pense que nos faits et gestes se reflètent sur notre visage. Je ne connaissais pas Picasso, mais j'ai travaillé avec Hitchcock. Aussi longtemps qu'on est stimulé, on est en vie. L'un faisait encore des films à 70 ans et l'autre peignait à 90 ans et fumait deux à trois paquets de cigarettes par jour. Et quand on lui demandait pourquoi il ne cessait pas, il répondait: «Si j'arrêtais, comment pourrais-je continuer à tousser?» Ça veut tout dire.

Des regrets? — D'avoir, à une certaine époque, été trop ambitieux pour m'occuper de mes enfants. Je ne crois pas qu'ils m'en veulent de les avoir négligés, car ils ont compris que cette ambition était dictée par le désir de m'en sortir, d'échapper à la pauvreté que j'ai connue dans mon enfance. Quant à savoir si j'aurais de la même façon si c'était à refaire, la question reste entière...

En coulisses



Sophie Marceau

Les producteurs de cinéma, souvent, ne veulent pas perdre d'argent, ni prendre de risques. Cela tue le cinéma d'auteur... Aujourd'hui, le cinéma me fait penser à ces supermarchés qui écrasent les petits commerçants. Il y a à manger, mais rien n'a plus de saveur.

Cine Tele Revue

LES MOTS

ÉCLATER DE RIRE — L'expression est plus explicite que rire aux éclats (ou éclat ne qualifie que le rire, comme dans l'ancien tour éclater un ris). Le Robert des expressions note qu'elle assimile l'ouverture de la bouche, le bruit incontrôlé, qui caractérise l'hilarité soudaine, à une destruction physique du sujet. On a d'abord dit s'éclater de rire (Rabelais), puis au XVII^e siècle, éclater (de rire), alors qu'aujourd'hui, éclater intransitif, employé en parlant d'un être humain, suppose une «explosion de colère». Mais dans les deux cas, cette métaphore assimile l'être humain à une charge explosive qui doit se briser (s'éclater).

Pop-corn

Pouvez relier les noms des jeunes prodiges suivants (passés et actuels) aux films qui les ont rendus célèbres? 1. — Macaulay Culkin; 2. — Brooke Shields; 3. — Tatum O'Neal; 4. — Jodie Foster; 5. — Elizabeth Taylor; 6. — Natalie Wood; 7. — Linda Blair; 8. — Rick Schroder; 9. — Judy Garland. A. — Miracle on 34th St.; B. — The Exorcist; C. — Taxi Driver; D. — Home Alone; E. — The Wizard of Oz; F. — The Champ; G. — National Velvet; H. — Paper Moon; I. — Pretty Baby. RÉPONSES — 1-D; 2-I; 3-H; 4-C; 5-G; 6-A; 7-B; 8-F; 9-E.

Hank Williams Jr s'excuse

Le chanteur country Hank Williams Jr s'est excusé d'avoir insulté des milliers d'admirateurs au cours d'un concert qui ne dura que 12 minutes et lors duquel il avait semblé totalement ivre. Le chanteur, qui se produisait à Bonner Springs, au Kansas, avait soudain lancé une cannette de bière en direction de son batteur et fait des gestes obscènes à l'auditoire; de plus il éprouve énormément de difficulté à exécuter quatre chansons. Il fut bientôt hué par les spectateurs, qui exigèrent d'être remboursés. «En arrivant sur la scène, il pouvait à peine marcher», a relaté un porte-parole de la police de Bonner Springs. Deux jours plus tard, le

cer qu'elle avait changé d'avis et qu'elle partait pour Aspen, au Colorado...

Delta Burke avait soulevé un vent de panique en annonçant qu'elle avait décidé de chanter elle-même ses chansons dans sa prochaine comédie, Delta. Mais sa performance, lors de l'enregistrement du film pilote, convainquit tout le monde et elle prend maintenant des cours de guitare, dans le but de s'accompagner elle-même.

Après avoir acheté la chaîne de restaurants Roy Rogers, Hardee's remplaça immédiatement le nom du fameux cowboy par le sien sur la devanture de tous les établissements. Les ventes tombèrent séance tenante, et les 784 restaurants de la chaîne s'appellent de nouveau Roy Rogers.

Demi Moore, qui se trouvait à Las Vegas pour le tournage de son film Indecent Proposal, s'était installée à une table de blackjack, au casino Mirage, lorsqu'un joueur invétéré s'assit à côté d'elle et, la reconnaissant, lui avoua qu'elle lui faisait perdre sa concentration et lui offrit 10 000 dollars pour qu'elle choisisse une autre table. Demi s'exécuta sans la moindre hésitation.

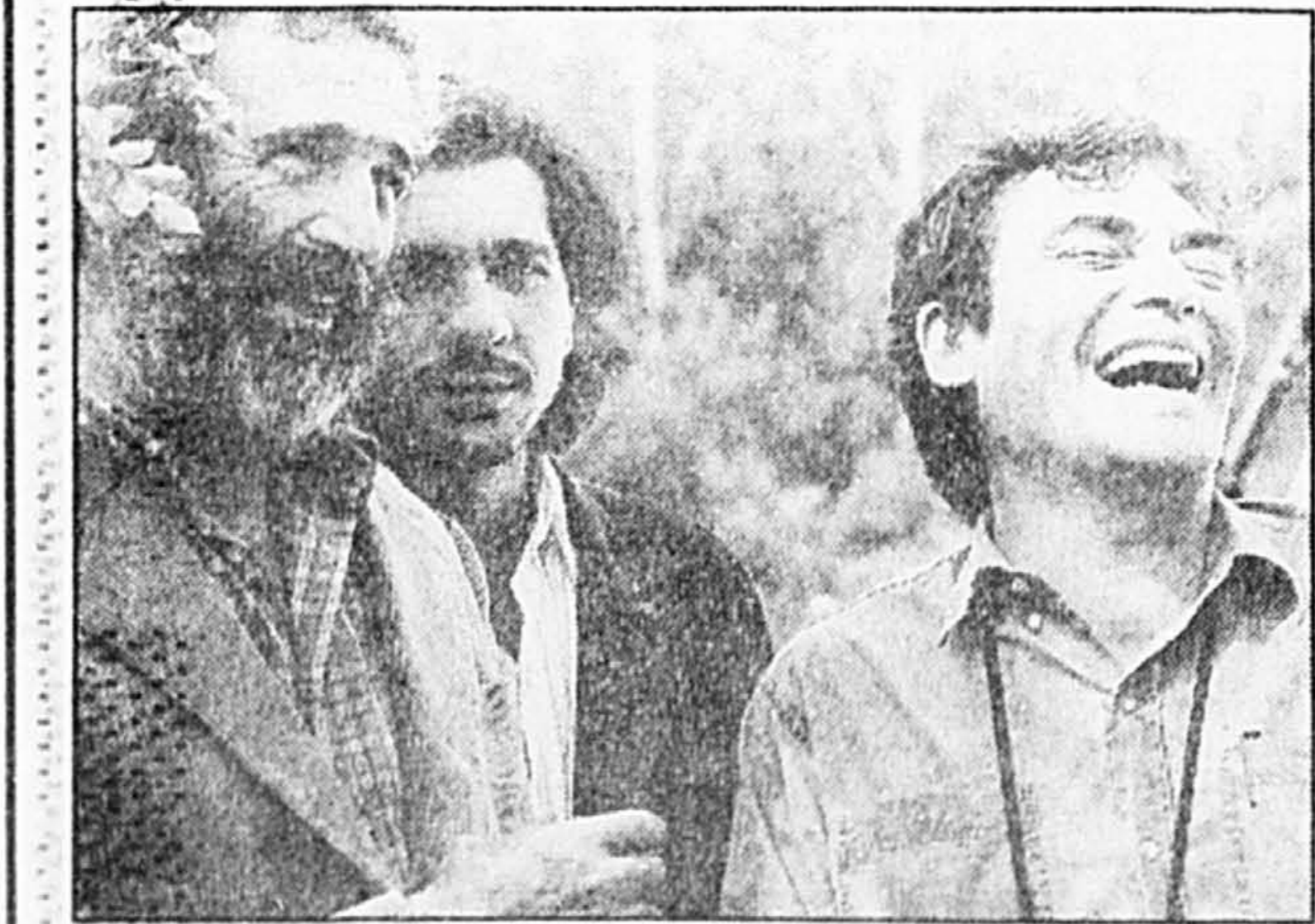


Hank Williams Jr

Fouinant dans un marché aux puces de Los Angeles, Diane Keaton s'écria soudain à l'adresse de l'amie qui l'accompagnait: «Cela sera parfait pour Woody (son ex-ami Woody Allen)». Et elle s'empressa de payer les 20 dollars que le marchand demandait pour une nappe des années 1940 sur laquelle était imprimée une carte de la Californie. «Tu sais à quel point Woody a la Californie et Los Angeles en horreur», commenta-t-elle en éclatant de rire.

Comme Jason Patric revenait à sa voiture après avoir acheté une caisse de bière bon marché dans une épicerie de Los Angeles, Julia Roberts, qui l'attendait dans l'auto, sortit et s'écria: «Tu aurais pu acheter quelque chose d'un peu meilleur. Évidemment, je préférerais que tu ne boives pas du tout!». Patric mit tranquillement sa bière dans la voiture, puis démarra en trombe, laissant Julia sur le pavé.

Sources: AP, AFP, Star, Examiner, Globe



André Melançon, Dario Grandinetti et le cinéaste argentin Eliseo Subiela sur le plateau de tournage de El lado oscuro del corazon.

Impala, Achieva, Bonneville, GTO, Riviera...

Le nom qu'on donne à une auto joue souvent un rôle déterminant dans le succès qu'elle aura auprès du public. Mais viser juste n'est pas toujours simple. Ken Enborg, conseiller juridique responsable des copyrights chez General Motors, a confié à Enquirer: «Il y a plus de 600 modèles de voitures aux États-Unis; le terrain est donc occupé. Et l'aventure est pleine de pièges.» Par exemple, Oldsmobile a déjà voulu retenir Destiny et Presidio, mais ces noms étaient déjà utilisés dans d'autres pays. On doit aussi se préoccuper du sens des noms dans les langues étrangères. On a un peu hésité avant de retenir le nom de la Chevrolet Nova parce qu'en espagnol, «no va» veut dire «ne marche pas».

Chevrolet dut aussi s'entendre avec une compagnie italienne d'armes à feu avant de pouvoir utiliser le nom de Beretta. Voici le sens et l'origine de certains noms de voitures: Impala — Un employé de Chevrolet, qui avait vécu quelque temps en Afrique, avait été impressionné par la grâce des impalas; il fit campagne pour que le nom de cette antilope «roulât» et eut gain de cause. Calais — Ce nom d'un port français au parfum d'exotisme européen et de départ a été retenu par Oldsmobile. Achieva — Il s'agit d'un nom complètement fabriqué faisant allusion à la réussite (achievement) pour une voiture économique d'Oldsmobile.

Bonneville — Pour évoquer la vitesse, Pontiac donna à un de ses modèles, ce nom qui est celui d'une piste de l'Utah où les voitures de course sont testées. GTO — Pontiac pourrait bien refaire cette voiture qui évoquait élégance et vitesse. GTO vient de l'italien «Gran Turismo Omologato». Gran Turismo est une catégorie de voitures de course et Omologato veut dire «enregistré officiellement». Riviera — Avec ce nom, Buick évoque le luxe indolent de la Riviera française. Roadmaster — Pour donner à un de ses nouveaux modèles un parfum et fiabilité et de «bon vieux temps», Buick a repris ce nom déjà utilisé pour un modèle de 1938.

Spectacles

CINÉMA

ALIEN 3
Cinéma Comodore (Cartierville) : des 19 h.
ARME (L') FATALE 3
Cinéma-Parc Châteauguay (1) : des 19 h.

BOOMERANG (V.F.)
19e-Parc St-Eustache (5) : des 19 h.
Laval (10) : ven., sam., dim., mar. : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20, lun., merc., jeu. : 18 h 50, 21 h 20.

CHRISTOPHE COLOMB
Carrefour Laval (1) : ven., sam., dim., mar. : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20, lun., merc., jeu. : 18 h 50, 21 h 20.

CITE DE LA JOIE (LA)
Crémazie : sam. et tous les soirs : 20 h, dim. : 14 h, 17 h, 20 h.

CLOCKWORK ORANGE
Palace (4) : 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam. : 23 h 35.

CONTRÉ ATTAQUE
Berri (1) : 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10. Brossard (2) : 19 h, 21 h 10, sam., dim. : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20.

DEATH BECOMES HER
Astre (4) : 20 h 45, ven., sam., dim. : 14 h 45, 18 h 30, 22 h 15.

MONDE (LE) DE COOL
Cinéma-Parc St-Eustache (5) : des 19 h.

21 h. Dernier spectacle sam. : 23 h 20. Greenfield (1) : ven., sam., dim., mar. : 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10.

HOMME (L') ENCINO
Cinéma Chamby, Lun., mar., ven., 19 h 30, sam., dim., 13 h 30, 19 h 30.

HONEY I BLEW UP THE KID
Palace (5) : 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40.

HONEYMOON IN VEGAS
Astre (1) : 19 h, 21 h, sam., dim. : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

INDOCHINE
Centre Eaton (2) : 13 h, 16 h 30, 20 h. Du Plateau (2) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCAITAIRE
Berri (1) : 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jérôme) : Pour horaires, 436-5944.

LEO
Complexe Desjardins (3) : ven., sam., dim. : 14 h, 17 h, 19 h, 21 h 40.

LES CLES DU PARADIS
Du Plateau (3) : 17 h, 19 h, 21 h.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5) : 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam. : 23 h 50.

ARME (L') FATALE 3
Paradis : 15 h 10, 15 h 25.

BELLE LA ET LA BÊTE
Paradis : 13 h 10, 15 h, 16 h 40.

BELLE (LA) NOISEUSE
Quintoscope : 16 h.

LES CLES DU PARADIS
Gérard Jughnot, Pierre Arditi.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5) : 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam. : 23 h 50.

LEO
Complexe Desjardins (3) : ven., sam., dim. : 14 h, 17 h, 19 h, 21 h 40.

LES CLES DU PARADIS
Gérard Jughnot, Pierre Arditi.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5) : 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam. : 23 h 50.

LEO
Complexe Desjardins (3) : ven., sam., dim. : 14 h, 17 h, 19 h, 21 h 40.

BELLE LA ET LA BÊTE
Paradis : 13 h 10, 15 h, 16 h 40.

BELLE (LA) NOISEUSE
Quintoscope : 16 h.

LES CLES DU PARADIS
Gérard Jughnot, Pierre Arditi.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5) : 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam. : 23 h 50.

LEO
Complexe Desjardins (3) : ven., sam., dim. : 14 h, 17 h, 19 h, 21 h 40.

LES CLES DU PARADIS
Gérard Jughnot, Pierre Arditi.

LETHAL WEAPON 3
Palace (5) : 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam. : 23 h 50.

LEO
Complexe Desjardins (3) : ven., sam., dim. : 14 h, 17 h, 19 h, 21 h 40.

LES CLES DU PARADIS
Gérard Jughnot, Pierre Arditi.

FILE DE FRANCE
OUVERT LE DIMANCHE DES 17 H
TABLE D'HÔTE 15,95 \$ ET +

INFO-FILM 866-0111
11h à 22h

VERSAILLES Place Versailles 353-7880

LAVAL 1600 Le Caribou 688-7776

CHATEAUGUAY 240 Boul. St-Jean Baptiste 691-7463

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 30 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE

MATINÉES \$5.00*
*Du lundi au vendredi à l'exception des mardis à moitié prix et des jours fériés

TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00\$
*Partout, en tout temps, à l'exception des mardis à moitié prix et des matinales à 5.00\$ et dans les ciné-parcs

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON 849-FILM

DU 28 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE 1992
ASTRE 327-5001
HONEYMOON IN VEGAS (G) Dolby Stereo

Palmarès VIDÉOCLIPS
PALMARÈS MUSIQUE PLUS
CS SD NS ARTISTE-TITRE
1 2 7 GUNS N' ROSES November Rain

SALLES DE RÉPERTOIRE
Dimanche
ALIEN 3 V.F. Paradis : 13 h, 17 h 30.

TWIN PEAKS LES 7 DERNIERS JOURS DE LAURA PALMER
version française de TWIN PEAKS FIRE WALK WITH ME

LA GRANDE RÉCUPÉRATION

TICKET DE RÉCUPÉRATION
+ CANNETTE DE PEPSI VIDE

12 \$*

Une économie de 5.25\$ pour un billet adulte (12 ans et plus) à 17.25\$ pour toute la journée à La Ronde incluant l'accès aux manèges et les spectacles à entrée libre. *plus taxes applicables

aujourd'hui



En collaboration avec



Présentez ce ticket de récupération et une cannette de Pepsi vide et payez seulement... **12 \$*** votre billet adulte (12 ans et plus) pour une journée La Ronde.

Valide les **29 et 30 août 1992**. Non monnayable. Limite d'un coupon par personne. Ne peut être combiné à aucune autre offre promotionnelle.

*Plus taxes applicables.



Un code d'éthique sur la violence à la télé

Presse Canadienne
OUBUC

Un code d'éthique en matière de violence télévisée sera adopté conjointement par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et l'industrie canadienne de la télévision au mois de janvier prochain. Son respect pourrait même devenir une condition au renouvellement des licences des radiotélédiffuseurs.

Au cours d'une entrevue accordée à un quotidien de Québec, le président du CRTC, M. Keith Spicer, a affirmé que cet organisme en ferait une «priorité prioritaire» pour contrer la violence «démessure et gratuite».

«Il faut un changement d'attitude aussi radical que la société l'a fait pour l'alcool au volant, le sexe ou le tabagisme. Il y a dix ans, l'ivresse était considérée comme une farce; maintenant, l'alcool au volant est devenu criminel», a déclaré le président du CRTC.

Selon lui, le respect du code ne posera pas problème, même si le phénomène des films violents est surtout américain.

«Les membres de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) se rendent compte que nous sommes tous allés trop loin. Ils collaborent efficacement et ce code aura un pouvoir moral enor-

me. Il pourrait même devenir une condition pour renouveler les licences», a précisé M. Spicer.

Vaste programme

Bien avant les événements de Concordia, le CRTC a mis en branle un vaste programme pour contrer la violence gratuite.

Dans un premier temps, les radiodiffuseurs travaillent à améliorer leur code qui n'a jusqu'ici jamais été accepté par le CRTC. «Nous leur avons demandé de le renforcer et nous l'entérinerons en janvier. Parallèlement, nous avons écrit à tous les cablodistributeurs pour voir s'il était possible de vivre avec un code commun», a noté M. Spicer.

Par ailleurs, il y a une dizaine de jours, tous les propriétaires des services spécialisés (Super Écran, etc.) ont été invités à participer à une réunion informelle, en octobre ou en novembre, regroupant toute l'industrie audiovisuelle afin de dégager les grandes lignes de ce futur code.

Keith Spicer a aussi écrit à tous les ministres provinciaux (Liza Frulla-Hébert au Québec) responsables des clubs vidéos et des cinémas afin de connaître leur perception et leur intérêt à adopter une politique commune avec le CRTC.

Enfin, le président du CRTC a avisé les politiciens que le CRTC serra la vis en regard de la violence à la télévision.

Extraite

L'OURS PADDINGTON ÉCHAPPE À UN ENLEVEMENT!

Deux jeunes Canadiens ont tenté, hier soir, à la gare de Paddington, à Londres, de «kidnapper» l'ours en peluche qui a rendu la gare célèbre et qui y est exposé depuis 12 ans dans une vitrine.

Les deux jeunes gens ont été écroués, et l'ours, célèbre depuis qu'un enfant l'avait abandonné dans la gare avec un mot demandant qu'on en prenne soin, et qui a depuis été copié et vendu à des milliers d'exemplaires, a été mis en sûreté en attendant que la vitrine soit remplacée.

POURSUITES SIGNÉES BRIGITTE BARDOT

L'ex-actrice française Brigitte Bardot a demandé à son avocat d'assigner plusieurs magazines, dont un espagnol, *Hola*, et un italien, *Novella 2000*, pour atteinte à la vie privée et violation du droit à l'image. Mme Bardot poursuit également l'hebdomadaire français *Voici*, auquel elle demande 50 000 \$ de dommages et intérêts.

Les hebdomadaires ont publié en août des photos, réalisées au téléobjectif, d'une escapade amoureuse en mer de l'ancienne actrice en compagnie d'un ami, à bord du yacht de Jean-Marie Le Pen, le dirigeant de l'extrême droite française. La promenade se déroulait au large de la presqu'île de Saint-Tropez.

«Je les assigne — les magazines — sur deux points, a déclaré Me Dreyfus, qui représente Mme Bardot: l'atteinte à la vie privée, atteinte d'autant plus grave que *Voici* reconnaît le souci de discrétion de Brigitte Bardot, et en second lieu, sur la violation du droit à l'image concernant des photos litigieuses».

Spectacles

SUITE DE LA PAGE C 7

CITE (LA) DE LA JOIE
Ouiméscope: 16 h 30

CITY OF HOPE
Rialto: 16 h 30

COYOTE
Paradis: 21 h 20

DEUX ANGLAISES (LES) ET LE CONTINENT
Ouiméscope: 21 h 15

EUROPA, EUROPA
Cinéma de Paris: 16 h 45

FEMME (LA) DE NIKITA
Cinéma de Paris: 21 h 30

FRACTION DE SECONDE
Paradis: 19 h 40

HOMME (L') D'ENCIMA
Paradis: 21 h 30

HORIZONS LOINTAINS
Paradis: 14 h 50

JOURNAL (LE) D'UNE FEMME DE CHAMBRE
Ouiméscope: 20 h 30

LUNATIC (THE)
Cinéma de Paris: 14 h 45, 19 h 15

MAÎTRESSE DE MAISON
Paradis: 19 h 20

MANHATTAN
Rialto: 21 h 30

PROSPERO'S BOOKS
Rialto: 19 h

À LA CINÉMATHEQUE ET AU CONSERVATOIRE

MONTREAL VU PAR...
Cinéma québécoise: 20 h 35

REGLE (LA) DU JEU
Cinéma québécoise: 18 h 35

CKOI 96.9 FM présente
CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse
SPECTRUM 318, RUE STE-CATHERINE OUEST METRO PLACE-DES-ARTS (Tél: 861-5851)
Budweiser
Billets en vente au Spectrum et aux comptoirs Admission (+ frais de service)

MONTREAL POÉSIE
11 septembre à 22h30
animé par Lucien Francoeur

P.I.L.
15 septembre 20h30

de retour après son succès au Festival International de Jazz de Montréal
HOLLY COLE TRIO
18 septembre 20h30

À VENIR PANTERA 1 septembre
FRANCOFOLIES DE MONTREAL
du 2 au 10 octobre

LE SPECTACLE Bud DU MOIS
PAPARAZZI
AVEC FRANCE D'AMOUR
Découvrez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les surs à 19h pour obtenir un billet gratuit.
Budweiser
CKOI 96.9 FM présente
mercredi 23 septembre, 20h30
18 ANS ET +

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 **7 8 10** — **Star d'un soir**
Vous ne rêvez pas. Retour de cette émission, toujours avec Pierre Lalonde, mais qui a changé de canal. Invités: Yvon Deschamps et Renée Martel.

20:00 **2 3 5** — **Liverpool Oratorio**
Claude Gingras a dit de cette œuvre de Paul McCartney qu'elle est insignifiante. À vérifier.

12 — **The 44th Annual Primetime Emmy Awards**
Les grands trophées de la télévision américaine. «Northern Exposure», ma série favorite, a 16 mises en nomination. Une émission sur notre Cirque du Soleil est également en nomination.

65 — **TQS, au coeur de l'action**
Pour célébrer son retour dans le monde des vivants, Quatre Saisons offre une fête de lancement de sa programmation. Les deux nouvelles vedettes du réseau, Sonia Benezza et Lucien Francoeur, animent.

21:00 **17** **Beau et chaud**
Reprise de la dernière de la saison avec Robert Charlebois et Marjo.

| | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|-----------|---------------------------------------|---|--------------------------------|---------------------------|---|--------------------|---|---------|--|-------------------------------|--|--|
| 2 | Grand Prix Indy (16h) | Téléjournal | Surprise sur prise | | Les Beaux Dimanches: Liverpool Oratorio. | | | | Le Téléjournal | Double Vue sur le FFM (22h35) | | Ciné-club (23h35) |
| 3 | CBS News | Missing/Reward | 60 Minutes | | Murder, She Wrote | | Mini Series: Jack The Ripper (1re de 2, suite mardi 21h). | | | | CBS News | Movie (23h15) |
| 5 | Broadcast New York | NBC News | Unsolved Mysteres | | I Witness Video | | Movie: "The Return of Eliot Ness". | | | | On Scene | Roggins Heroes |
| 6 | G. Prix Indy (16h) | The Raccoons | Girl From Tomorrow | Movie: "A Bride's Tears". | | | | | Sunday Report | Venture (22h28) | Sunday Night | G.P. Belgique (23h37) |
| 7 | L'Événement | | Star d'un soir (début) | | | | | | | | Le TVA - Réseau | Miami |
| 8 | L'Événement | | Star d'un soir (début) | | | | | | | | Le TVA - Réseau | Miami |
| 9 | Newsline | Donohue's Legends | Am. Fun. Home Videos | Am. Fun. People | The 44th Annual Primetime Emmy Awards | | | | | | CTV Weekend News | Nightline |
| 10 | Eyewitness News | ABC News | Life Goes On | | Am. Fun. Home Videos | Am. Fun. People | Movie: "Reds" (1re de 2, suite demain 21h). | | | | News (23h18) | Emergency (23h48) |
| 11 | Grand Prix Indy (16h) | Téléjournal | Surprise sur prise | | Les Beaux Dimanches: Liverpool Oratorio. | | | | Le Téléjournal | Double Vue sur le FFM (22h35) | | Ciné-club (23h35) |
| 12 | L'Événement | | Star d'un soir (début) | | | | | | | | Le TVA - Réseau | Miami |
| 13 | Pulse | Travel, Travel | Am. Fun. Home Videos | Am. Fun. People | The 44th Annual Primetime Emmy Awards | | | | | | CTV Weekend News | Pulse |
| 14 | Grand Prix Indy (16h) | Téléjournal | Surprise sur prise | | Les Beaux Dimanches: Liverpool Oratorio. | | | | Le Téléjournal | Double Vue sur le FFM (22h35) | | Ciné-club (23h35) |
| 15 | Passé-Partout | Cine-soleil: "Astérix et la surprise de César". | | | Ntl Geo. Explore | Route des vacances | Beau et chaud | | | | Ciné-collection: "L'Étoffe des héros". | |
| 16 | ABC News | Pub | Life Goes On | | Am. Fun. Home Videos | Am. Fun. People | Movie: "Reds" (1re de 2, suite demain 21h). | | | | First Look (23h15) | Star Trek (23h48) |
| 17 | Cocotte Minute | Watatatow | Le Match d'impro | Imagine | Page d'histoire | | Ciné-nostalgie: "Touchez pas au Grisbi". | | | | Ex-libris (22h35) | Culture (23h35) |
| 18 | All Creatures Great and Small Special | | Naturescene | | National Geographic Special | | Evening at Pops | | | | M. Theatre: Twentieth Anniversary Special. | Mystery! The Casebook Sherlock Holmes. |
| 19 | Théâtre: Haute Fidélité. | | | | TQS, au coeur de l'action | | | | Le Grand Journal | Sports Plus Week-end | Automobile 92 | Passion Plein Air |
| 20 | Tl., Avengers (17h32) | America Goes To War | The Dancing Princesses | | Keeping Appearances | Colin's Sandwich | Evening at Pop: Tribute To Leonard Bernstein. | | Art Of The Western World | | Movie: "The Night They Raided Minsky's". | |
| 21 | L'École des fans | | Le Journal télévisé | Vision 5 (19h35) | Faut pas rêver | | Caractères: Ecrivains voyageurs. | | Concert d'été: Soiree d'opéra (22h10). | | Le Divan | Journal télévisé |
| 22 | Dadabiz | | Musique Vidéo | | | | | | Nu Musik | | Musique Vidéo | |
| 23 | Men at Work (17h50) | | Look Who's Talking Too | | | | Suburban Commando | | | | Point Break | |
| 24 | Moto-marine (17h30) | Sports 30 | La Traversée du Lac Saint-Jean | | Baseball: les Reds de Cincinnati vs les Mets de New York. | | | | | | Sports 30 | Passport vacances |
| 25 | Faux Frère (17h30) | | Frayeurs partagées | | | | Mes deux vies | | | | Dur comme Stone (22h50) | |

● Changement de dernière heure.

La Presse

OFFRES D'EMPLOI

(Tous les postes annonces sont ouverts également aux femmes et aux hommes).

313 INFORMATIQUE

SOUTIEN TECHNIQUE INFORMATIQUE

Emploi à plein temps dans le domaine de la production informatique et informatique. Connaissance des plates-formes Windows, MS-DOS, Macintosh, de l'éthique, du réseau Novell et des télécommunications. 5 ans d'expérience minimum. Faire parvenir c.v. à La Presse, Ref. 06623, C.P. 4641 Succ. A, Mtl, Québec, H3C 3P1.

316 ASSURANCE

ASSURANCE I.A.R.D. courtier

Assurance I.A.R.D. courtier privé, spécialiste de l'assurance de personnes, 2 ans d'expérience, bilingue, français/anglais. Appeler: 858-3931.

319 VENTE, COMMERCE

GRUPE CIBLE MARKETING

Autodidacte, expérience en marketing, maîtrise de logiciels de marketing, maîtrise de la vente, maîtrise de la négociation, maîtrise de la gestion de clients. Appeler: 858-3931.

PROJET NATIONAL EXCLUSIF

Compagnie en expansion recherche agents/territoires marketing avec expérience et ou potentiel. Salaire de base à discuter suite à entrevue. Pour rendez-vous, laissez message au: 723-7400.

FRANCHISEZ LE CAP DES 100000\$ DE VENTES!

En avez-vous assez de vendre des produits ou des services que personne ne semble apprécier ou trouver d'une quelconque utilité? Pourquoi ne pas vendre l'article qui est actuellement le PLUS EN DEMANDE dans le monde?

VENDEZ DES SERVICES FINANCIERS EXTREMEMENT RECHERCHÉS

Vous devez faire preuve de dynamisme et d'ambition, posséder une voiture, avoir terminé avec succès vos études secondaires et souhaitez ardemment rompre avec une certaine routine. Nous dispensons l'une des meilleures formations qui soient dans le domaine et offrons une rémunération des plus profitables. Pour obtenir des renseignements additionnels, communiquez sans délai avec:

M. DUPONT (514) 385-7117 LES SAMEDIS, DIMANCHES, LUNDIS, MARDIS ENTRE 9H ET 21H

VENDEUR(SE)

D'électro-ménagers, avec expérience au détail, automobile fournie, salaire à discuter, selon expérience, bénéfices marginaux. Jean-Marc 364-1844

322 CLUBS, RESTAURANTS

BARMAN-BARMAID

Barman-barmaid, serveur(se), placement et cours de bar 849-7238. CONCESSIONNAIRE auto, vente, réparation, 160 places, 4000 \$, Catherine, Gérant, 255-7112.

323 ALIMENTATION

TECHNICIENNE

Technicienne au contrôle de qualité (recherche) par compagnie alimentaire, responsabilité, compétences en planification, analyse des produits et vérification de la production, connaissance de la transformation alimentaire et de l'hygiène. C.D. Adresse: 7755 Boulevard, Anjou H1J 2L7. Ressources Humaines.

325 TECHNIQUE, METIERS

BUCHERON

Bucheron avec scie demandée, pour 3 jours, St-Laure, 495-9899.

327 COIFFURE, ESTHETIQUE

ATTENTION

Rolande St-Germain vous invite à suivre un cours de formation complète en coiffure féminine et masculine. Informez-vous des modalités pour la session septembre 92. Cours du jour et cours du soir. Académie Rolande St-Germain, 781 est rue Bélanger, Mtl (Mtro Jean Talon) H2S 1G7. Tel: 727-5745.

329 INDUSTRIEL, MANUFACTURIER

OPERATEUR(ICE) demande(e)

Opérateur(ice) demande(e), 1 an d'expérience sur machine simple, pour couler le cuir. Travail de nuit. Appeler Suzanne 253-3380 poste an.

319 VENTE, COMMERCE

PREPPOSES VENTE, bilingues

Préposés vente, bilingues, temps partiel - jour, soir & fin de semaine. Solides connaissances en détail, produits mode pour dames. Travail dans différents secteurs. Vous devez posséder une expérience en promotion ou vente directe. Sera motivée et travaillera avec un minimum de supervision. Expérience en coiffure souhaitée. Appeler Helen 281-4422, poste 2523.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

350 EDUCATION, INSTRUCTION

ANGLAIS

Privé, par analogie diplôme, 50 52 heures, 25 \$/h, 369-4271. ANGLAIS INTENSIF par diplomés, 10-15 \$/h, 527-8546.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

350 EDUCATION, INSTRUCTION

ANGLAIS

Privé, par analogie diplôme, 50 52 heures, 25 \$/h, 369-4271. ANGLAIS INTENSIF par diplomés, 10-15 \$/h, 527-8546.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

348 RECHERCHE D'EMPLOIS

VOUS CHERCHEZ un emploi

Vous êtes prestataire de l'assurance chômage? Nous pouvons vous aider à faire une recherche d'emploi efficace. Service gratuit, subvention par Emploi et Immigration Canada, 849-9903.

341 EMPLOIS A L'ETRANGER

POSTE AU MOYEN-ORIENT

Salaires excellents, plusieurs postes différents. Rens.: (516) 929-0341 Ext. 899 (prog. remboursable)

346 PREPARATION DE CURRICULUM VITAE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE

A.C.V. BILINGUE INFORMATISEE, imprimerie laser, 328-7731. Rédaction professionnelle de C.V. C.V. imprimant laser, service libre. Carrières M.L. inc. 844-0400.

TRANSPORT ET VEHICULES AUTOMOBILES

AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES

511 CAMIONS (ACHAT, VENTE, LOCATION)

FORD 460 Lariat 89, pour 3m

Wheel, extra, 18 500\$, 434-3103. FORD 90, Aerostar, 3 sièges, automatique, 42 000\$, 434-3103.

BMW 325i '87, blanche, int. noir

BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103. BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103.

CAVALIER 88, int. 69 000 km

CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103. CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103.

CHEVROLET Caprice Brougham

CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103. CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103.

CITROEN SM 1972, bonne condition

CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103. CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103.

ISUZU TROOPER 1988

ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103. ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103.

BMW 325i '87, blanche, int. noir

BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103. BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103.

CAVALIER 88, int. 69 000 km

CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103. CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103.

CHEVROLET Caprice Brougham

CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103. CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103.

CITROEN SM 1972, bonne condition

CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103. CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103.

ISUZU TROOPER 1988

ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103. ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103.

BMW 325i '87, blanche, int. noir

BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103. BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103.

CAVALIER 88, int. 69 000 km

CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103. CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103.

CHEVROLET Caprice Brougham

CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103. CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103.

CITROEN SM 1972, bonne condition

CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103. CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103.

ISUZU TROOPER 1988

ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103. ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10 500\$, 434-3103.

BMW 325i '87, blanche, int. noir

BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103. BMW 325i '87, blanche, int. noir, 11 000\$, 434-3103.

CAVALIER 88, int. 69 000 km

CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103. CAVALIER 88, int. 69 000 km, 434-3103.

CHEVROLET Caprice Brougham

CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103. CHEVROLET Caprice Brougham, 15 800\$, 434-3103.

CITROEN SM 1972, bonne condition

CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103. CITROEN SM 1972, bonne condition, 434-3103.

ISUZU TROOPER 1988

ISUZU TROOPER 1988, 4 portes, 10

LOISIRS ET VEHICULES RÉCRÉATIFS

633 VILLAGIATURE, VOYAGES
COUPLE responsable et biligué, veut conduire auto au Texas pour octobre. 848-6279 après 19h.

655 MOTOCYCLETTES
GPZ 550, 87, Wolf 4 diens, 1, bonne condition, 800 \$. 288-7912.
HARLEY DAVIDSON FLHP 183, 7 500 \$. 332-3884 ou 332-2648.
HARLEY Springer 92, 11 900 \$. SOFT TAIL 86, 9 900 \$. 333-7191.
HONDA Goldwing Interstate 1984, bieu, 36 000 km, A-1, 4 850 \$. Real 514-352-5754.
HONDA Magna V45-750 1984, 18 500 km, tres bonne condition, nouveaux pneus, 1 750 \$. 485-7232 après 18h.
HONDA Night Hawk 650 1985, 14 200 km, rouge métallique, excellente condition. 352-7708 soir laissez message.
HONDA VFR 750, 1990, rouge, comme neuve, Alain. 254-6385.
KAWA Touring Concours 86, 1000 cc, 54 000 km, portails, accessoires, 3800 \$. 937-3940.
MOBYLETTE 187 Honda Paso, tres bonne condition, 235 \$. 435-7042.
MOTORCYCLES Suzuki 1800 cc, 92, mécanique A-1, 3 000 \$. 942-5120.
RZ 500 85, pneus neufs, moteur refait, tres propre, 2 800 \$. négociable. 741-5283 (après); 761-3309.
SCOOTER Yamaha 180 cc, 1985, pneus neufs, 850 \$. 270-4734.
SUZUKI GS 1150 EF, 1986, 20 000 km, comme neuve, 3 500 \$. 624-9476.

658 BATEAUX-MOTEUR, YACHTS, VOILIERS

ACHETERAIS chaloupes de pêche et bateaux, payons comptant, laissez message. 1-537-8277.
BATEAU Sunray Infinity 2800 1990, comme neuve, 200 hp, tout équipé, prix à discuter. (514) 746-0310.
BATEAU 16 pi, 65 ch, 5000 \$. Autre 14 pi, 25 ch, 1500 \$. 477-1463.
BENETEAU 305, 1987
37 pi, tout équipé, "in bond" Lac Champlain, aubaine, lattes offre, 314-492-2222.
CHRIS CRAFT Amerasport 370, air, Generatrice, 2x454 Crusader, Tour équipé US. 587-8812.
CHRIS CRAFT 35, 1978, Tri-Cabin, équipé, 88 500 \$. offre raisonnable. 636-9359, 694-8752.
CIGARETTE 1987, 2 moteurs 454-451HP, mécanique neuve, à traiter 3 jeteurs, une beauté, 63 mph, prix du marché 145 000\$, toute offre raisonnable considérée. Marcel 418-724-4104, soir 418-723-2774.
CRUISERS INC Rogue 286 '87, 30 pi, 7 x FWC MERC, couche 6, A1, T.P.S. incl. 46 500 \$. 664-8334.
DORAL Concept 23 pi, 1989, 5,7 L, TRS propre. 24 000 \$. 655-4136.
DORAL Grande 20 pi 1987, V6, 205 cv, excellent état, avec remorque, 18 000 \$. 655-7793 ou 654-8334.
ECHANGEAIS propriété avec marina privées situées sur le lac Memphremagog, évaluées par professionnel à 240 000 \$, échoué géométrique bateau de même valeur. Après 18h (818) 847-3503.
MAGNUM EXPRESS 86, 75 pi, 200 hrs, Blonchou, 26 000 \$. 664-8334.
MARVAC 19, "open deck", 1990, 4,3, tout compere, remorque, comme neuve, 449-5169, 324-6020.
ODLEY 23' 1985, 5 voiles, spd, sailer OMC, 933-6966.
PETIT voilier Mistral 16 pi, équipé avec remorque, 3900 \$. 831-1934.
PONTON 1991 à vendre, contactez Maurice au 735-2577.
PROWLER 10 m, équipé, 7x350 Merc, Generatrice, etc. 582-8612.

659 PLANCHES A VOILE

AU VENT FOU, neut et usopé, achat, vente, BIC 92. 640-3001.
PLANCHES à voile BIC, vente rapide. 200 \$. 854-8303.
REMORQUEUR pour planche, Combibox, voiles Gaastr 91-92, 3, 4, 3, 4, 4, 5, 2, 5, 7, 6, 5, 7 m. cor. et autres accessoires. 514-243-5890.
667 VEHICULES RECREATIFS
LOCATION et vente de motories, Maison A-1, 514-435-7766.
MAXIVAN SURELEVIE Dodge 84, motrice, tout compere, tres bon état, prix réduit. 464-5676.
MOTORISE Pace Arrow 88, 32 pi, classe A, 25 000 km, 1-347-3912.
MOTORISE Triple E '89 invitation, 37 pi, 12 000 km, 629-2184, 668-1920.
PREVOST Compoeur 40', 1984, 70,000km, état neu, tres bien équipé. Pierre Rette 418-626-7777.
REPARATION de toutes marques de motories et de véhicules récréatifs. 431-0937.
TEPTE-ROULOTTE Starvac 97 6 places, équipée, 3700 \$. 525-9678.

801 AVIS LEGAUX, APPELS D'OFFRES

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
LES AGENCES MAURICE BOUTILLIÈRE INC. Maurice Boutillière Agences Inc. A l'intention de procéder à sa dissolution en vertu de l'article 211 de la Loi sur les sociétés par actions de régime fédéral. Certificat d'intention de dissolution émis le 13 juillet 1992. Maurice Boutillière, président.

ETES-VOUS OBSERVATEUR? RÉPONSES

- Oreille droite de l'homme indiquée.
- Veste de l'homme plus large à l'avant.
- Base de la hale, devant la cravate de l'homme.
- Tronc de l'arbusste plus long.
- Une hale complétée sous l'écriteau.
- Labyrinthe modifié à gauche sous l'édicule.
- Bas de la porte de l'édicule.
- Coin du labyrinthe incomplet à droite de l'édicule.

AVIS LÉGAUX APPEL D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS est, par les présentes, donne que la compagnie Collinge Holdings Inc./ Gestion Collinge Inc. constituée en vertu de la partie I de la Loi sur les compagnies du Québec par lettres patentes accordées le 31 mars 1980, ayant son siège social dans la ville de Lachine, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.
Montreal, ce 24e jour d'août 1992.
Hart, Saint-Pierre
Procureurs de la compagnie

AVIS est, par les présentes, donne que la compagnie Gatehouse - La Salle Inc. constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies du Québec par certificat de continuation accordé le 6 août 1983 ayant son siège social dans la Ville de Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des Institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.
Montreal, ce 24e jour d'août 1992.
Hart Saint-Pierre
Procureurs de la compagnie

Prenez avis que la compagnie «2746-6770 QUEBEC INC.» demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montreal, le 25 août 1992.
Le secrétaire
Georges Smith

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que JOHANNE LAROCQUE, domiciliée au numéro 2901-A, rue Jolicoeur, à Montréal, H4E 1Z2 s'adressera au ministre de la Justice, afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de JOHANNE HOULE.
Montreal, le 18 août 1992.
Le Procureur du Requant
STANLEY D. HALTRECHT, Notaire.

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que JOHANNE LAROCQUE, domiciliée au numéro 2901-A, rue Jolicoeur, à Montréal, H4E 1Z2 s'adressera au ministre de la Justice, afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de JOHANNE HOULE.
Montreal, le 18 août 1992.
Le Procureur du Requant
STANLEY D. HALTRECHT, Notaire.

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que Menachem Mendel Hendel domicilié au 4731 Kent, Montréal, district de Montréal, s'adressera au Ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Menachem Mendel Cohen.
MONTREAL, le 28 août 1992.
GROSS, PINSKY
PROCURÉURS DU REQUÉRANT

Jane Fonda tourne le dos à Hollywood

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Sulfureuse Barbarella des années 60, passionnaria de gauche de l'ère des hippies puis égrie des passionnés d'aérobic, Jane Fonda tire un trait sur sa carrière d'actrice pour se consacrer aux joies du mariage et des affaires, dernière métamorphose de cette femme de 54 ans dont la vie fait depuis toujours écho aux bouleversements de la société américaine.

«Je ne tournerai plus de films. Je m'en vais sans regarder en arrière. J'ai fait du cinéma pendant trente ans», a confié cette semaine l'actrice qui n'a pas tourné depuis «Stanley et Iris», en 1990, où elle incarnait une ouvrière apprenant à lire à un Robert de Niro analphabète, tandem choc pour un bide au box-office.

Toujours très belle — elle refuse toute question sur la chirurgie esthétique même si ses seins et ses paupières sont suspects d'avoir connu le bistouri — Jane ne fait pas d'adieu à la Garbo: elle entend savourer son mariage avec Ted Turner, patron de télévision créateur de la chaîne d'informations CNN.

Celle qui a ouvert son premier centre d'aérobic en 1979 veut aussi gérer les millions de dollars que lui ont rapportés ses livres et cassettes vidéos expliquant comment rester mince et en forme.

Roger Vadim
Jane Fonda ne peut en vouloir à Hollywood qui lui a donné deux Oscars, pour «Klute» où elle interprétait en 1970 une prostituée poursuivie par un maniaque, et «Coming Home» en 1978 où son amour pour John Voight, en veteran parapalégique, lui fait comprendre l'horreur de la guerre du Vietnam.

Fille d'acteur (Henry), soeur d'acteur (Peter), Jane Seymour Fonda fait partie de l'aristocratie d'Hollywood depuis sa naissance, le 21 décembre 1937. Son enfance, balotée au gré des tournages de son père, se termine avec le suicide de sa mère dépressive, en 1955.

Etudiante dilettante, Jane fait quelques pas timides sur les planches avant de suivre les cours du célèbre Lee Strasberg. «Il vit en moi un énorme talent. Ça a complètement changé ma vie».

Jane Fonda pose comme modèle, ses apparitions à Broadway et au cinéma sont remarquées mais sa carrière ne démarre pas. Lasse, elle gagne la France en 1963, où René Clément lui offre un rôle sur mesure (en anglais) dans «Les Félines».

Et c'est la rencontre avec le réalisateur Roger Vadim qui lui fait tourner — «La Ron-



Ted Turner et Jane Fonda ont été photographiés, la semaine dernière, sur le lieu de tournage de *The Killer Angels*, une miniserie du réseau de télévision de Turner qui sera diffusée l'été prochain. Ted Turner incarne dans cette série le colonel Patton, un officier des armées confédérées qui a perdu la vie durant la charge de Pickett à Gettysburg, en Pennsylvanie, durant la guerre de Sécession.

de», «La Curée» — et l'épouse en 1965, délaissant Brigitte Bardot.

Sa carrière française lui permet la reconnaissance aux États-Unis où elle tourne «Cat Ballou», western à succès, puis «Pieds nus dans le Parc» avec Robert Redford.

«Révolutionnaire»
Comme avec Brigitte Bardot auparavant, Vadim fait de Jane un symbole sexuel dans «Barbarella», aventurière de science-fiction parodique au corps moule de métal. Mais en 1968, la révolte étudiante française et l'engagement américain au Vietnam font naître en elle une conscience politique qui l'éloigne de son mari. La star glamour devient «femme révolutionnaire», comme elle se baptise elle-même.

Après «On achève bien les chevaux», campant l'enfer des marathons de danse durant les années folles, elle s'engage à fond dans le militantisme en faveur des Indiens, des femmes, des Noirs et dénonce la guerre du Vietnam. Elle se remarie avec le démocrate Tom Hayden et donne un frère à la fille de Vadim.

En 1972, sa visite au Nord Vietnam provoque un scandale et les médias traitent dans la boue «Hanoi Jane». La police la harcèle: de 1973 à 1976, sa carrière se résumera à

Décès de Félix Guattari

Agence France-Presse
PARIS

■ Le philosophe et psychanalyste français Félix Guattari est mort, dans la nuit de vendredi à samedi, d'une crise cardiaque, à La Borde où il travaillait depuis près de quarante ans en milieu psychiatrique, a-t-on appris auprès de ses proches.

Félix Guattari, qui était âgé de 62 ans, était l'auteur de nombreux ouvrages sur la psychiatrie et de livres cosignés avec le philosophe Gilles Deleuze, notamment *L'anti-Oedipe* (1969), *Mille Plateaux* (1979) et *Qu'est-ce que la philosophie?* (1991).

Guattari avait eu un parcours atypique: militant de l'antipsychiatrie, qui a marqué la psychanalyse française, il avait également été une figure des milieux gauchistes des années 70, avant de se rapprocher ces dernières années des écologistes.

Membre à la fois du mouvement des Verts et de Génération Ecologie, il avait figuré sur une liste écologiste parisienne aux dernières élections régionales.



Le philosophe et psychanalyste français Félix Guattari, décédé à l'âge de 62 ans. PHOTO AP

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

MISE AU POINT
Dans la circulaire «La réclame pour le foyer» de Sears, distribuée le 30 août 1992, veuillez noter que les produits et la prime Clinique annoncés à la page B6 ne sont pas disponibles dans tous les magasins Sears. Les prix des meubles Rancho pour chambre de jeunes annoncés au page A2 sont incorrects, ils devaient se lire comme suit:
Lit no 66103 Ord. 569.99\$ Ch 341.99\$
Bureau no 63105 Ord. 389.99\$ Ch 233.99\$
Chaise no 63107 Ord. 134.99\$ Ch 89.99\$
Nous présentons nos excuses à notre clientèle.
SEARS

Plan de rénovation du centre de Moscou

Bolchoi, du Musée Pouchkine, abritant de prestigieuses collections de tableaux, et de la bibliothèque Lénine, rebaptisée bibliothèque d'Etat de Russie.

Le président russe Boris Eltsine, qui assistait à la présentation du projet, a estimé que celui-ci «n'était pas traditionnel dans son approche» et a ajouté qu'il avait toujours pensé que la Place du Manège, adjacente à la Place Rouge et qui borde la façade nord du Kremlin, était «trop nue, vide, et sans utilité».

«Ce n'est pas étonnant que l'opposition y ait tenu ses rassemblements», a-t-il ironisé.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

- BERARD (DUROCHER) Lucette** Dorval
- BOURDEAU (Yvonne)** Montréal
- CAMPEAU (RICHER) Albertine**
- CURADEAU (BARNABE) Anna-Marie** Montréal-Nord
- DUCHARME MESSIER (LAURETTE) VERDUN**
- GODREAU (MORENCY) Gilberte** Montréal
- PERREAULT (Robert)** Montréal
- ROBIN (FAVREAU) Simonne**
- ST-JULES (Raymond)** Laval
- TREMBLAY (HARRISON) Pauline** Longueuil

BERARD (DUROCHER) Lucette
A Dorval, le 28 août 1992. A été décédée Lucette Durocher, épouse de M. Gilles Berard, mère d'André (Marielle Tessier) et de Michel (Marie-Thérèse Gagnon), grand-mère de Valérie, Anne et de Marine, soeur de Jeanne (feu Raymond Laframboise), Fleurette, Yolande (Sylvain Boyer), feu René (Berthe Laliberté) et de feu Jean-Paul (Kathleen Brown). Elle laisse également ses belles-soeurs: Lucille Berard (feu Laurent Constantineau), Gisèle Berard (Bernard Ricard), Claire Berard (feu Jacques Foucault) et Thérèse Berard (Roland Viens). Des dons à la Fondation des maladies du coeur du Québec ou à la Société d'arthrite seraient appréciés. Exposé à la résidence funéraire **Lakshore Cardinal Inc 560 Bord du Lac Dorval**. Les funérailles auront lieu le 29 août 1992 à l'église Dorval, le 31 août 1992 à 13h. Inhumation au cimetière de Dorval. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h.

DUCHARME-MESSIER (Laurette)
A Verdun, le 28 août 1992, est décédée Mme Laurette Messier, 79 ans, épouse de Lucien Durocher, mère de Gilles (Yolande Beaumier), Hugueite, décédée, (Jean-Guy Trotter), Jeanette (feu Roland Theroux), André (Jeannine Gagnon), Lise (Gaston Duchet), Pierre (Hélène Thérien), Robert (Regina Thibodeau), Marcel (Louise Haley), Michel et sa conjointe, Normand (Diane Delisle), plusieurs petits-enfants, arrière petits-enfants. Exposé aux salons **Urgel Bourgie Ltée 5551 Wellington Verdun**. Les funérailles auront lieu lundi le 31 août à 10 h en l'église Notre-Dame de Lourdes de Verdun et de la au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 à 22 h.

GOUDREAU (MORENCY) Gilberte
A Montréal, le 29 août 1992, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Gilberte Morency, épouse de feu Romeo Goudreau. Elle laisse de son couple ses trois fils: Claude, Gilles et Richard, ainsi que leurs conjointes, ses petits-enfants, son frere et ses soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé dimanche le 30 août 1992 de 14h à 22h au Complexe funéraire **Alfred Dallaire Inc. 2159 boul. St-Martin E. Duvernay, Laval**. Les funérailles auront lieu lundi le 31 août 1992 à 11h en l'église St-Isaac-Logues, 1535 rue Chabanel E., Montréal. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la Fondation des maladies du coeur du Québec, C.P. 115, Duvernay, Laval, H7E 4P4, seraient appréciés. Le salon sera ouvert à 9h lundi.

CAMPEAU (RICHER) Albertine
Au Manoir de la Pointe-Bleue, le 29 août 1992, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Albertine Richer, épouse de Paul Campeau. Outre son époux, elle laisse ses filles: Louise (Robert Moore), Francine (Jean-Guy Rainville), ses petites-filles: Emilie et Annie-Isabelle, ses soeurs, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. Exposé à compter de lundi à midi aux salons de la **Maison funéraire Trudel 400 rue Labelle St-Jérôme**. Funérailles lundi à 14h en l'église Ste-Paule, et de la au crématorium. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer des Laurentides ou à Palliatif St-Jérôme seraient appréciés (cartes disponibles au salon).

CURADEAU (BARNABE) Anna-Marie
A Montréal-Nord, le 28 août 1992, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Anna-Marie Curadeau, épouse de M. André Barnabé. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Madeleine, Sylvie (Michel Varin), Suzanne (Stéphane Marchand) et Paul-André, ses petits-enfants: Genevieve, Marilène, Catrine, Laurence et Dominic, plusieurs frères et soeurs. Les funérailles auront lieu lundi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons **A. Savaria Ltée (Nombre R.F.A.Q.) 5001 H-Bourassa E. Montréal-Nord** pour se rendre en l'église Ste-Cécile (heure à déterminer) et de la au cimetière St-Maurice de l'Échourie. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h.

PERREAULT (Robert)
A l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 28 août 1992, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Robert Perreault, époux de Jeanette Hamel. Il laisse, outre sa femme, le deuil de ses enfants: Johanne (Reynald Nadeau), Louise (Bruno Laliberté), Yves (Sonia Brochu), ainsi que 5 petits-enfants: Julie, Jean-François Nadeau, Emilie et Olivier Laliberté et David Perreault, son père M. Ernest Perreault (Georgette Comtois), ses soeurs: Thérèse (Tony Friguault), Cecile (Richard Beaudoin), plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 31 août 1992. Le convoi funéraire partira du Complexe funéraire **Alfred Dallaire Inc. 2750 Marie-Victorin E. Longueuil** pour se rendre en l'église Ste-Famille de Boucherville, 605 boul. Marie-Victorin E., Boucherville, où le service sera célébré à 15h30 et de la au cimetière Pres du Fleuve, Longueuil. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 15h à 17h et de 19h à 22h, lundi de midi à 15h.

ROBIN (FAVREAU) Simonne
Au Centre hospitalier Laurentides, le 28 août 1992, est décédée Mme Simonne Favreau, 79 ans, épouse de feu Roland Robin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Gisèle), Jean-Pierre (Suzanne), François (Serge), Denis, Thérèse, ses petits-enfants: Benoît, Bruno, Bertrand, Christian, Chantal, Manon et ses arrière-petits-enfants, son frere Jean-Marie (Francine), beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. Exposé aux salons **Urgel Bourgie Ltée 1117 St-Vital Montréal-Nord**. Funérailles lundi le 31 août 1992 à 10h en l'église Sainte-Marthe, 7580 boul. Gouin E., Mt. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h.

ST-JULES (Raymond)
A Laval, le 28 août 1992, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Raymond St-Jules, époux de Marcelle Lefebvre. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Monique (Normand), ses soeurs: Jeannette (Jean-Louis), Yvette (André), Denise (Jim), Thérèse, Yolande (Dan), ses belles-soeurs: Jacqueline (Lucien) et Cecile, neveux et nièces, parents et amis. Exposé dimanche le 30 août 1992 de 14h à 17h et de 19h à 22h au Complexe funéraire **Alfred Dallaire Inc. 2159 est boul. St-Martin Duvernay, Laval**. Funérailles lundi le 31 août 1992 à 11h en l'église St-Vincent-de-Paul, 5443 boul. Levesque, St-Vincent-de-Paul, Laval. Inhumation au cimetière St-Vincent-de-Paul. Compensez l'envoi des fleurs par des dons à l'Association pulmonaire du Québec.

TREMBLAY (HARRISON) Pauline
A l'Hôpital Pierre-Boucher, le 29 août 1992, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Pauline Tremblay, épouse de feu Leslie Harrison, demeurant à Ste-Julie, mère de Claudette, Denis (Johanne St-Gelais), Louise (Alain Geoffroin), Carole (Daniel McDuff), grand-mère de Michel, Martine, Philippe, Isabelle, Catherine. Elle laisse également sa soeur Simone (Gaston Senecal), ainsi que son neveu et ses nièces. Exposé à compter de lundi 31 août 1992 14h au salon funéraire **Maurice Demers Inc 154 Principale Ste-Julie**. Funérailles mardi 1er septembre à 11h a.m. en l'église de Ste-Julie. Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Remerciements au personnel du Sième Nord de l'Hôpital Pierre-Boucher. Des dons à la Maison Victor-Gadbois seraient appréciés (cartes disponibles au salon). Mardi matin, salon ouvert des 9h.

IN MEMORIAM
M. Vincent Angellilo (Jimmy)
Il y a 14 ans que tu es parti et la ride que tu as laissée ne pourra jamais être comblée. Tu es encore présent dans mon esprit et dans mon coeur et tu le seras toujours.
Ton frere Louis
30 août 1992.

7er ANNIVERSAIRE

REMERCIEMENTS
Remerciements au Sacre-Coeur pour l'obtention de la photo de vie. Je remercie tout particulièrement mes parents, mes frères et mes soeurs pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes amis pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes collègues pour leur soutien et leur présence. Je remercie également mes amis pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes collègues pour leur soutien et leur présence.

REMERCIEMENTS
Remerciements au Sacre-Coeur pour l'obtention de la photo de vie. Je remercie tout particulièrement mes parents, mes frères et mes soeurs pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes amis pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes collègues pour leur soutien et leur présence.

REMERCIEMENTS
Remerciements au Sacre-Coeur pour l'obtention de la photo de vie. Je remercie tout particulièrement mes parents, mes frères et mes soeurs pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes amis pour leur présence et leur soutien. Je remercie également mes collègues pour leur soutien et leur présence.

Centraide
Logo of Centraide with text: Centraide

A L'AFFICHE

AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE

18:30 — *Sofie*
Liv Ullmann; Danemark-Suède; 146mn; STF & STA

21:30 — *Demain est un autre jour*
Danilo Cattì; Belgique; 13mn; Fr. STA

Despues Del Sueno (Après le rêve)
Mario Camus; Espagne; 106mn; STF & STA

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

18:30 — *Le Mouton noir*
Jacques Godbout; Canada; 232mn; Fr. (il y aura un entracte de 20mn)

CINÉMA IMPÉRIAL

9:00 — *Demain est un autre jour (CO)*
Danilo Cattì; Belgique; 13mn; Fr. STA

Despues del Sueno (Après le rêve)
Mario Camus; Espagne; 106mn; STF & STA

11:20 — *Sofie*
Liv Ullmann; Danemark-Suède; 146mn; STF & STA

14:20 — *La Bastringue Madame Bol-duc*
George Geertsen; Canada; 4mn. *La Vie fantôme*
Jacques Leduc; Canada; 98mn; Fr. STA

16:30 — *Chain of Desire*
Temistocles Lopez; USA; 105mn; Ang. STF

19:00 — *Rampage*
William Friedkin; USA; 97mn; Ang.

21:30 — *Baraka*
Ron Fricke; USA; 96mn; Ang.

PARISIEN 2

9:00 — *Sumo Do, Sumo Don't*
Masayuki Suo; Japon; 105mn; STA

11:00 — *A Story From Croatia*
Krstò Papic; Croatie; 103mn; STA

13:20 — *Semana Santa*
Manuel Gutierrez Aragon; Espagne; 41mn. *Sevillanas*
Carlos Saura; Espagne; 55mn; STF

15:30 — *Huntza (La Hiedra)*
Antonio Conesa Garcia; Espagne; 15mn; STA

Vacas
Julio Medem; Espagne; 96mn; STA

18:00 — *Ainalayin (Darling)*
Bolat Kalymbetov; Kazakhstan; 70mn; STA

19:40 — *Le Chêne*
Lucian Pintilie; Roumanie-France; 105mn; STF

22:00 — *Semana Santa*
Manuel Gutierrez Aragon; Espagne; 41mn. *Sevillanas*
Carlos Saura; Espagne; 55mn; STF

PARISIEN 3

9:00 — *I Thought It Was Love*
Massimo Troisi; Italie; 113mn; STA

11:20 — *The Long Day Closes*
Terrence Davies; Grande-Bretagne; 84mn; Ang.

13:10 — *Man and Wife (Yuvathipathi)*
Amar Nath Jayatilaka; Sri Lanka; 94mn; STF & STA

15:00 — *Deuce Coupe*
Mark Demmel; USA; 106mn; Ang.

17:20 — *Hyènes*
Djibril Diop-Mambety; Sénégal-France-Suisse; 108mn; STA

19:30 — *Sweet Emma, Dear Bobe*
Istvan Szabo; Hongrie; 90mn; STA

21:30 — *Vagabond*
Ann Le Monnier; France; 89mn; Fr. STA

PARISIEN 4

9:00 — *Le Jour du chat*
Alain Berliner; Belgique; 9mn; Fr.

Sans un cri
Jeanne Labruno; France; 86mn; Fr. STA

11:00 — *Love at First Sight*
Rudolf Thome; Allemagne; 103mn; STA

13:20 — *L'Oeil qui ment (Dark at Noon)*
Raoul Ruiz; France; 100mn; Fr.

15:20 — *The Chosen One*

Michail Kalatozishvili; Georgie; 103mn; STA

17:30 — *Contre l'oubli*
30 réalisateurs; Akerman, Allio, Amar, Becker, Carre, Chereau, Corneau, Costa-Gavras, Dante, Denis, Depardon, Deray, Deville, Doillon, Franck, Frot-Coutaz, Girard, Godard, Goupil, Hubert, Kramer, Leconte, Moon, Muyl, Renaud, Serreau, Tavernier, Trintignant; France; 110mn; Fr. STA

19:40 — *Au pays des Juliets*
Mehdi Charef; France; 94mn; Fr. STA

21:40 — *An Independent Life*
Vitali Kanievski; Russie-France; 97mn; STA

PARISIEN 5

9:30 — *Rampage*
William Friedkin; USA; 97mn; Ang.

11:30 — *Innocents Abroad*
Les Blank; USA; 84mn; Ang.

14:00 — *Memento Mori*
Jack Clayton; Grande-Bretagne; 98mn; Ang.

17:00 — *The War Against the Indians*
Harry Rasky; Canada; 145mn; Ang.

20:00 — *Arabam, Mercedes mon amour*
Bay Okan; France-Allemagne-Turquie; 95mn; STF

22:00 — *Latin Nights*
Anthony Azzopardi; Canada; 87mn; STA

PARISIEN 6

9:00 — *Baraka*
Ron Fricke; USA; 96mn; Ang.

11:00 — *House of Angels*
Colin Nutley; Suède-Norvège-Danemark; 119mn; STA

13:30 — *Jerico*
Luis Alberto Lamata; Venezuela; 90mn; STA

15:30 — *Quartier Mozart*
Jean-Pierre Bekolo; Cameroun-France; 80mn; STA

17:30 — *Le Amiche del Cuore (Les Amies du coeur)*
Michele Placido; Italie; 106mn; STF

19:40 — *Nargess*
Rakhshan Bani-Estamad; Iran; 100; STA

21:40 — *Vastuhara (The Dispossessed)*
Aravindan; Inde; 103mn; STA

PARISIEN 7

9:00 — *Présentation spéciale: Beware of the Holy Whore*
Rainer Werner Fassbinder; RFA; 103mn; STA

11:00 — *Adorable Mentiras*
Gerardo Chijona; Cuba; 100mn; STF

13:00 — *Festival du film étudiant canadien*
(Prog. films No. 3 - 103mn)
Fire Fools / Fish Scratch, poisson grâté / 4 Floors VP / Le Fuck d'Amérique / The Graveler / Happy Valley / L'Homme Hypocampe / I Have a Harmonica / In One eye and Out the Other / Jaune d'oeuf.

15:30 — *Bralan (Brother)*
Bachtijar Chudonjasarow; Tadjikistan; 93mn; STA

17:30 — *Festival du film étudiant canadien*
(Prog. films No. 4 - 115mn)
Kermit and Pin / Kitschen Pop Queen / The Kitty Within / Lines Half Told, Tales Left Crooked / The Loop / Make-up / Marlboro City / Mouthpiece.

20:00 — *Liberators: Fighting on Two Fronts in World War II*
William Miles, Nina Rosenblum; USA; 85mn; Ang.

21:40 — *Festival du film étudiant canadien*
(Prog. films No. 5 - 116mn)
Mr. Dingelman / Nature morte / The Noise / Our Back Yard / Des poissons solubles / Purple Humming Noise / Puzzled / Re: Cycle.

PLACE DU 350e ANNIVERSAIRE (Coin Ste-Catherine et St-Hubert)

21:00 — *Les meilleures intentions*
Bille August; Suède; 180mn; STF

Projection en plein air gratuite / Admission free. La séance sera reportée au lendemain à la même heure en cas de pluie.



Le cinéaste argentin Fernando Solanas lors du tournage du *Voyage*, présenté au FFM

FERNANDO SOLANAS

Un cinéaste irréductible

SERGE DUSSAULT

Rien ne fera taire le cinéaste argentin Fernando Solanas. Ni la prison, ni huit ans d'exil, ni les balles tirées sur lui il y a quelques mois, à l'époque où il montait son film.

«Sitôt sorti de l'hôpital, j'ai repris mon travail, stimulé par une vague de solidarité vraiment internationale.»

Le film s'appelle *le Voyage*. Le Festival des films du monde le présente hors compétition.

«On a voulu me réduire au silence, j'ai haussé le ton.»

Cinéaste engagé et passionné

Le fait est qu'il parle, Solanas. Et pas que dans ses films. Assis hier midi dans un petit salon attendant à sa chambre, à l'hôtel Meridien, il s'enflamme contre les «politiciens qui ont trahi la confiance du peuple.»

Cinéaste engagé, cinéaste passionné, Solanas le sera toujours. Comme il combattra toujours pour la décolonisation culturelle. Il a peu tourné. Cinq films en près de trente ans. Mais des films qui comptent. Son premier long métrage, *l'Heure des brasiérs*, un film de plus de quatre heures, était ardemment péroniste. «Aujourd'hui, le péronisme n'est plus qu'un mouvement libéral-conservateur qui a trahi tous les principes de justice sociale, mais à cette époque, il représentait l'espoir d'un peuple.»

Il tourne ensuite *les Fils de Fierro*. Puis, contraint à l'exil après le coup d'État militaire de 1976, il s'installe à Paris et réalise là-bas *le Regard des autres*, *Tangos*, *l'Exil de Gardel* et *le Sud* qu'il terminera en Argentine.

Voyage initiatique

Martin, le héros de *Voyage*, part des îles de la Terre de Feu, à l'extrême sud de l'Argentine, et remonte jusqu'au Mexique pour retrouver son père. Il traverse ainsi, explique Solanas, les grandes régions qui ont fait la richesse culturelle de ce continent. La recherche du père est symboliquement la démarche de l'exilé — «l'exil est un grand thème de la vie argentine», a déjà déclaré Solanas — qui se cherche une identité, qui se cherche un pays.

«Mon film est un voyage initiatique qui tient de la bande dessinée et du côté baroque de la culture latino-américaine. La musique y joue un moins grand rôle que dans *l'Exil de Gardel* et *le Sud*. C'est le dessin qui la remplace. *Le Voyage* est un film d'humour noir, un mélange de grotesque et de patétique.»

«L'Argentine aujourd'hui est comme un cheval avec les pattes à l'envers. Nous sentons dans la vie quotidienne le désarroi de la société. Nous vivons dans un climat de pessimisme général après avoir connu de longues dictatures militaires et maintenant une pseudo-démocratie où la presse et la télévision sont contrôlées par le grand capital. Nous vivons le scandale des privatisations, de la corruption des fonctionnaires. Les richesses naturelles du pays — dont le pétrole — sont vendues à des prix scandaleusement bas sans aucune nécessité. Nos hommes politiques se traînent à genoux, le peuple se serre la ceinture.»

«On est venu chercher de l'or, puis du pétrole et du caoutchouc en Argentine, maintenant nous sommes exportateurs de devises: 150 milliards de dol-



Walter Quiroz (Martin) et Soledad Alfaro (Vida-la), dans une scène du *Voyage*.

lars pour la dette extérieure et les royalties aux grandes compagnies! Les gens sont pauvres comme ils ne l'ont jamais été depuis trente ans.»

Tant à dire

Decourage, Solanas? Non. Mais il ne comprend pas la démobilité des intellectuels. Il ne comprend pas les cinéastes qui ne trouvent rien à dire. Tant de choses se passent partout, souligne-t-il, il y a un tel bouillonnement dans le monde!

«En Argentine même, malgré tout, une coalition de gauche s'impose comme troisième force politique. Un grand mouvement a pris naissance pour défendre l'école et l'université publiques, une tradition chez nous comme l'hôpital public.»

Le Voyage est une fiction, insiste Solanas, mais profondément ancrée dans la réalité.

«Tous mes films constituent un long chemin pour trouver mon identité de cinéaste. L'inventé, je cherche à construire des métaphores. Il faut exprimer, comme en poésie, et non pas expliquer.»

Pas besoin d'explication quand on voit, dans un pays en train de couler, littéralement, le président de la république se montrer en public avec des palmes de plongeur. Ni quand ministres, évêques et généraux marchent à genoux sur les estrades.

L'humour de Solanas est corrosif. Et très efficace. Chaleureusement applaudi hier matin, *le Voyage* prendra bientôt l'affiche à Montréal en version originale avec sous-titres français et, une semaine plus tard, en version française.

LE 16e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Sevillanas Frisson andalou

Agence France-Presse
PASCAL BOURDON

Un frisson andalou a parcouru hier le Festival des films du monde avec la présentation en première mondiale de *Sevillanas*, un ensoleillant document du cinéaste Carlos Saura sur ce que l'on appelle communément le flamenco.

Réalisé pour l'Exposition universelle de Séville, seul lieu où il avait jusque-là été projeté, *Sevillanas* est comme une poursuite, sinon un achèvement, de la série «flamenco» déjà tournée, en fiction, par Saura avec l'inestimable concours du danseur Antonio Gades: *Noces de sang*, *Carmen* et *L'amour sorcier*.

Monstres sacrés

Là, pas de scénario, ni d'acteurs. Juste une série de monstres sacrés du chant et de la danse andalou, qui donnent libre cours à leur art sur un plateau dépouillé. Pour les hommes, Paco de Lucia, Camaron de la Isla (mort tout récemment), Manolo Sanlúcar, Los Romeros de la Puebla, et, chez les femmes, deux mythes: Rocío Jurado, l'une des reines du genre, et surtout l'incomparable Lola Flores, dite La Faraona, qui danse autant avec son visage qu'avec son corps.

Autour, des danseurs, petites filles, jeunes beautés, amples matrones, frères centenaires ou *latin lovers* veloutés, se renversent avec fureur au rythme des castagnettes, des battements de mains et des inexorables claquements de talons du «taconeo».

Voix gutturales, folie ou retenue des mouvements, profondeur des visages, provocation des regards, flottements des falbalas et des chaînes de broderie, chants d'hommage à Triana, le quartier gitan de Séville; Saura s'efface avec modestie devant un sujet qui ne effrite ni commentaire ni effet superflu. Et, en 55 minutes seulement, il montre tous les aspects de la sevillana — un des genres particuliers du flamenco.

Juste avant, le FFM — qui rend hommage cette année au cinéma espagnol — proposait une autre vision de cette même Séville, avec *Semana Santa*, un document de Manuel Gutierrez Aragon sur la célèbre Semaine sainte.

LA PRESSE A VU

■ *An Independent Life*, de Vitali Kanevski (Russie-France). Comme si *Bouge pas, meurs et réussite*, le magnifique premier film du cinéaste russe, qui lui a valu une reconnaissance mondiale, pouvait avoir une suite! Dans cette recidive, les mêmes personnages ressuscitent, bougent et disparaissent à la fin; le style unique de Kanevski se réaffirme, mais Valerka et Galia ont grandi, et l'effet de surprise de leurs propos et gestes enfantins s'est envolé, avec une bonne partie du charme original.

■ *Au pays des Juliets*, de Mehdi Charef (France). Trois prisonnières en permission pour 24 heures voient leurs projets respectifs compromis par une greve des cheminots. En revanche, elle trouvent l'occasion de faire connaissance, de partager leurs tristes histoires personnelles, bref, de se bâtir une solidarité. Un film beaucoup moins réaliste qu'il ne paraît à prime abord, avec quelques maladresses de réalisation, mais souvent touchant malgré tout. Et vrai comme le rêve dans la vie des femmes.

■ *Le chène*, de Lucian Pintilie (Roumanie). Expulse de la Roumanie sous la dictature, l'auteur y retourne l'an dernier en Roumanie pour y tourner cette furieuse caricature de la vie «enfin normale». Dans ce pays qui

compte plus de cadavres que de réfrigérateurs pour les entreposer, et où les catastrophes se télescopent, Nela, dont le père vient de mourir en léguant son corps à la science, tente de faire respecter ce dernier vœu. On la suit dans son errance jusqu'au chène, symbole d'espoir.

■ *Le coup de foudre (Love at First Sight)* de Rudolf Thome (Allemagne). La réunification des deux Allemagne en la personne d'un couple, Elsa et Zenon. Elle, futurologue, séparée, de l'ex-RFA. Lui, archeologue en chômage, veuf, de l'ex-RDA. Ils se rencontrent dans un parc. C'est le coup de foudre. Ils mettent en commun ce qu'ils ont, y compris leurs trois enfants. Le bonheur, quoi! dans un monde qui n'annonçait rien qui vaille. Pas banal, cet optimisme à l'allemande.

■ *Douce Emma, chère Bobe*, de Istvan Szabo (Hongrie). L'histoire de l'amitié entre deux jeunes institutrices qui ont quitté leur campagne pour venir vivre leur vie à Budapest. Mais tout bouge à l'Est et la grande ville est dure pour les jeunes provinciales, qu'elles aient le vague à l'âme ou les pieds bien ancrés au sol. Emma, la romantique, vit un amour illusoire avec son directeur d'école qui ne la vaut pas. Bobe, la réaliste, ne rêve pas. Mais les rêves sont nécessaires, non?

■ *Hyènes*, de Djibril Diop Mambety (Sénégal-Suisse-France). La visite d'une vieille dame (récit

inspiré de Durrenmatt) provoque tout un émoi dans un village africain. Celle qui s'est enrichie à l'étranger en vendant ses charmes veut maintenant acheter toute la population pour assouvir une vengeance. «Le monde a fait de moi une putain, lance l'héroïne. Je vais faire du monde un bordel.» Continent de misère, l'Afrique est prête à se vendre au plus offrant. Mais la démonstration laisse perplexe.



Samuel Froller et Pernilla August, dans *Les meilleures intentions*, de Bille August. Projection en plein air, à la Place du 350e, ce soir à 21h.

■ *The Long Day Closes*, de Terrence Davies (Grande-Bretagne). Benjamin d'une famille de dix enfants, le cinéaste britannique s'édusait Cannes l'an dernier avec son premier film, *Distant Voices*. *Still Lives*, tiré des souvenirs d'enfance de sa sœur. Le voici avec sa propre enfance condensée en un été, celui de ses onze ans, dans un quartier très pauvre de Liverpool. Un film lent, nostalgique, plein

d'images et de musiques qui feront sourire les 40 ans et plus. Sans histoire, comme le bonheur.

■ *Les meilleures intentions*, de Bille August (Suède). Une mise en scène d'une extrême sobriété, des personnages denses, magnifiquement interprétés par Pernilla August (prix d'interprétation à Cannes) et Samuel Froller. Scénario d'Ingmar Bergman qui raconte l'histoire de ses parents, Henrik et Anna Bergman. Lui, jeune pasteur d'une droiture exceptionnelle. Elle, riche et complexe, comme le sont presque toujours les personnages féminins dans l'œuvre de Bergman. Palme d'or du dernier Festival de Cannes.

■ *Le mouton noir*, de Jacques Godbout (Québec). Un superdocumentaire de près de quatre heures sur l'après-Meech. De Terre-Neuve à Vancouver, le cinéaste observe sur le terrain et questionne des hommes politiques, des leaders d'opinion, des politologues (Godbout dit de préférence *politologues*, terme qui sonne mieux à son avis), des jeunes militants... Il ressuscite même quelques «grandes gueules» de notre passé constitutionnel. Un film vrai, et passionnant comme la meilleure fiction.

■ *L'oeil qui ment*, de Raoul Ruiz (France). Savant et rationaliste, Felicien Pascal se rend au Portugal pour toucher l'héritage qui vient de son père. Il découvre un village en proie aux mira-

cles et aux apparitions de la Vierge, où les habitants dorment le jour et vivent la nuit et où les chiens dévorent les vivants. Un film inclassable, protéiforme, qui charrie le meilleur mais surtout le pire, traversé néanmoins par un humour surréaliste ravageur.

■ *Rampage*, de William Friedkin (Etats-Unis). Meurtres gratuits, mutilation de cadavres, souris angélique de l'assassin. Images du Christ et d'Hitler. Le Bien et le Mal... Drame de conscience d'un jeune procureur oppose à la peine de mort, et qui finira par la réclamer devant tant d'horreur. La folie, dit-il, n'exuse pas tout. Un film dur, d'une efficacité certaine, tourne par le metteur en scène devenu célèbre au milieu des années soixante-dix avec *The Exorcist*. Pour estomac solide.

■ *Sans un cri*, de Jeanne Labruno (France). Une histoire à la fois infiniment triste et terriblement captivante que celle de Pierre et Anne, deux êtres incapables de communiquer, et auxquels leur adorable petit garçon ne pourra servir de trait d'union. Pierre est un grand bébé confusément jaloux de l'attention et de l'amour qu'Anne donne au petit Nicolas. Pour combler sa solitude, le routier adopte un chiot, Molosse, qui grandira plus vite que l'enfant et deviendra bientôt menaçant... Pour qui?